

Programme de créole guadeloupéen pour les classes de collège

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. Présence du créole dans le monde

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Les langues régionales enseignées

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. Les créoles d'outre-mer

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences

linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
sixième	A1	A1+

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact « sensible » et distancié avec la langue créole, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. Dans bien des cas cependant, les élèves connaissent déjà cette langue, soit parce qu'ils la pratiquent dans le cercle familial, soit qu'ils l'entendent parler dans leur environnement. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue. Les attendus minimaux varient de A1 dans le cadre des classes bilangues et de l'enseignement facultatif) à A1+. Bien que la possibilité d'apprendre une LVR en LVA n'existe pas, les élèves qui ont suivi un parcours renforcé ou qui pratiquent déjà le créole en dehors du cadre scolaire ont un niveau de maîtrise équivalent à une LVA.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Quel que ce soit le parcours des élèves (apprentissage commencé ou non à l'école primaire), les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets liés à des situations de la vie courante ou sur des sujets très familiers.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite des règles.

Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

En Guadeloupe, comme dans toute société, un certain nombre de personnages illustres ou emblématiques ont émergé au fil du temps, laissant une empreinte plus ou moins marquante dans les esprits. À l'instar de la cellule familiale, lieu premier de la formation de l'individu, ou encore des interactions sociales variées, l'influence de ces « personnages » peut parfois jouer un rôle majeur dans la construction de la personne.

Objets d'étude possibles

- Les figures maternelles et paternelles (grands-parents, marraine/parrain, *mabo*, etc.)
- Famille, amis et alliés
- Noms, surnoms et popularité
- Hommes et femmes célèbres de Guadeloupe (écrivains, scientifiques, journalistes, artistes, créolistes, sportifs, politiciens, etc.)

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

L'univers des jeux et jouets est intimement lié à la petite enfance, une période où l'individu en construction est souvent au centre d'un projet éducatif intentionnel. Le jeu tient encore une place importante dans la vie quotidienne des élèves de 6^e.

Objets d'étude possibles

- Vivre à la campagne, vivre à la ville : hier et aujourd'hui
- Les enfants d'hier et d'aujourd'hui et le jeu
- Manger : traditions et habitudes alimentaires de la communauté guadeloupéenne

Axe 3. Pays et paysages

La Guadeloupe se caractérise par la diversité de ses terres, de ses reliefs et de ses climats, qui constituent la richesse de son patrimoine. La nature créole, foisonnante, rythme le quotidien et nourrit l'imaginaire. La grandeur et la richesse de cette biodiversité inscrivent les humains dans une relation étroite et harmonieuse avec elle.

Objets d'étude possibles

- L'archipel guadeloupéen
- La Guadeloupe, l'île aux belles eaux
- Le patrimoine guadeloupéen

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Les légendes, contes et fables occupent une place privilégiée dans le patrimoine culturel des espaces créolophones. Ces récits, qu'ils partagent ou non des éléments communs, témoignent souvent des imaginaires créoles, de leur construction et de leur rapport au réel. Ils participent également à l'intercompréhension et à la construction de l'altérité.

Objets d'étude possibles

- Les contes créoles
- Personnages surnaturels
- Légendes de Guadeloupe

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Les sociétés créoles sont souvent décrites comme des sociétés du détour. Dans ce contexte, il est parfois plus facile de se révéler, de se confier, et d'exprimer ses sentiments à travers les arts : poésie, peinture, sculpture, musique, chant, danse... Il s'agit donc d'analyser comment les pratiques artistiques dans les aires créoles se saisissent et traduisent les émotions.

Objets d'étude possibles

- La poésie
- La chanson
- *Gwoka* et expression des sentiments

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année, les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- associer des informations à une image, un titre (ex : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier ;
- classer, comparer, hiérarchiser.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+.

A1	A1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.- S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>té/thé, dlo/eau, ji/jus</i>),	Des stratégies (les stratégies A1 restent valables pour A1+) <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.- S'appuyer sur les mots transparents et familiers ou proches du français pour reconnaître le thème : <i>lanmè/mer, montagn/montagne, van/vent...</i>

<p>les activités de loisirs (<i>mizik/musique, chanté/chant</i>), les vêtements (<i>wòb-la/la robe, pantalon-la/le pantalon</i>), les membres de la famille (<i>apa/papa, anman/maman, sè/sœur</i>), les parties du corps (<i>bra/bras, chivé/cheveux, né/nez</i>), les animaux (<i>chat/chat, chyen/chien, lapen/lapin</i>), les couleurs (<i>blé/bleu, wouj/rouge, oranj/orange</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. – S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition) 	<ul style="list-style-type: none"> – Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. – Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. On peut s'appuyer également sur les compétences en français. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.
--	---

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour poser les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc. permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance. L'écrit prend des formes très simples mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Konpè Lapen toupiti. I wé. I ka kouyonné toutmoun. I ka rété adan on kaz. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen toupiti men i wé menm. I ka kouyonné toutmoun, misyé Louwa pri plizyè fwa. Lapen ka rété adan on ti kaz, toupré lanmè-la. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> – (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant

Tinon an-mwen sé Klara. An Gwadeloupéyèn. An sé moun Bastè. / An sé Noam. An ni douz lanné. An ka rété lakou Zamyà. An ni dé sè é on frè. Koton sé ti chat an-mwen.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Abolo fè on bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. Alòs, i déviré akaz a-y.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Manno sizé douvan biwo a pwofèsè-la. I ka maké asi kayé a-y. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y. I mété règ-la adan twous a-y.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

Jòdla, nou lèndi 2 désanm 2025. / Dèmen, sé fèt an-mwen. / Yè, an té aka dantis.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

An lévé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a névè. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.

- Exprimer simplement ses **gouts et préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

Tonton enmé bèl lenj. / Mari pa enmé gwo chyen. / An hay mabouya. / I enmé sè a-y onlo. / An pa enmé ji-kann. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An enmé bébélé a granmanman ! / Sa pa bon !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *é/avè/évè/épi*
- illustrer : *Kon/kontèl*
- exprimer une opposition : *mé/men*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Erik pa la, i malad.*
- exprimer la conséquence : *alò/alòs*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Jak vlé vin dèmen akaz. / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :

Pètèt, Maripyè ka dòmi. / An ka kwè papa la.

son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.

Tinon an-mwen sé Klara, an sé on jennfi Gwadeloup. An sé moun Bastè, moun Badibou. / An sé Noam. An ni douz lanné si tèt an-mwen. An ka rété adan on kaz hotéba lakou Zamyà. An ni dé sè é on frè, nou toujou ansanm. Koton sé ti chat an-mwen, i tèlman anmèwdan.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

On jou, Abolo fè on bèl bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la granbonnèmaten. I té katrè-d-maten. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. I pé pa tann bwèt a-y. Alòs, i déviré akaz a-y.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.

Manno sizé douvan biwo a pwofèsè-la. I ka maké asi kayé a-y é i ka désiné asi tab-la. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y é i pichonné janm a Jòj. I mété règ-la adan twous a-y, adan sak a-y.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

Toulésanmdi, an ka jwé boul avè Yanis é Pòl. / Chak maten, an ka ponmlé chyen-la. / Chak lèndi-Pak, nou ka kanpé asi plaj Bwajolan.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle et informelle.

An lévé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a névè mwennka. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.

- Exprimer simplement ses **gouts et préférences**.

I enmé gran sè a-y onlo é ti sè a-y jalou délé. / An pa enmé ji-kann menm menm menm. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An tèlman enmé bébélé a granmanman ! / Sa pa bon menm ! / Lanti-la pa asé salé. / Pantalon-la two kout.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *aprésà/ pou bout/ an bout/*
- illustrer : *kon/kontèl*
- exprimer une opposition : *mé/men*
- exprimer la cause : *davwa/padavwa*
- exprimer la conséquence : *alò/alòs*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

An anvì manjé on sòwbé koko. / Ès an pé téléfonné, souplé ? / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la é aprésà nou ké ay fè konmisyon.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes :

Si sé timoun-la ka vin, an ké kontan. / An ké kontan si lapli ka tonbé.

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension - Se faire aider, solliciter de l'aide - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes - Accepter les blancs et faux démarrages - S'engager dans la parole (imitation, ton...) 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension - Se faire aider, solliciter de l'aide - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes - Accepter les blancs et faux démarrages - S'engager dans la parole (imitation, ton...)
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples : <i>Kijan a-w ? / Ka ou fè ? / Kinon a-w ? / Ki laj a-w ? / Ès an pé sòti ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir <i>Vini-w la ! / Pé la ! / Sizé-w ! / Pran kayé a-w ! / Mèt-zòt an ran ! / Maké dat-la !</i> - Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <i>Kijan a-w ? / Sa k'ay ? / Ka ou fè ? An byen / Sa k'ay / Sa ka maché.</i> - Demander l'autorisation sous forme lexicalisée. <i>Ès an pé sizé-la ?</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Wi. / Dakò ! / An dakò. / Awa.</i> - Épeler des mots (Pas de formule spécifique) - Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Èskizé-mwen, ka ou di ? / Ka... vlé di an kréyòl ? Èskizé-mwen, ès ou pé vin !</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Bonjou. / Ovwa. / Mèsi. / Padon. / Kenbé.</i> - Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atann ! / Tansyon !</i> - Utiliser des verbes de perception. <i>Gadé. / Kouté.</i> - Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>La, asi paj ken z la ! / La !</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Kitan ou ka woupati ? / Akilè ou rivé ? / Ola sal-la yé ? / Kibiten ou fè ? / Ka nou apran fè yè ? / Kilè i yé ? / Es ni lékòl dèmen ? / Poukibiten ou pa té la ankò ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir <i>Wouvé kayé a-zòt ! / Étenn limyè-la ! / Ranjé sé chèn-la ! / Pa ralé tab-la ! / Pa kouché si tab-la ! / Ay fè vèsèl-la ! / Fè kouch a-w !</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement <i>Ki nouvèl a-w ? / É kò-la ? / Ès ou ka kenbé ? An byen, mèsi. / Kò-la pa bon. / An la. / An las.</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Ès an pé ay an CDI-la, souplé ? / Ou pé ay pran on diksyonnè. / Pa lévé san mandé. / Pa sèvi avè telefòn a-w an lékòl-la.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Okédakò / Pa ni pwoblèm. / An pa dakò.</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone (Pas de formule spécifique) - Demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites : <i>An pa ka konprann, ès ou pé répété ? / Es ou pé di sa an fransé oben an kréyòl ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Byenbonjou. / A on dòt solèy. / A dèmen. / An alé. / Atanto.</i> - Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atann tibwen. / Pangad. / An ka di-w sa pou ou sav.</i>

<ul style="list-style-type: none"> – Exprimer des besoins élémentaires. <i>An fwèt. / An cho menm. / An ni mal + pyé/janm/tèt... / An fen. / An swèf.</i> – Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsè-la ka komansé a névè-d-swa, sal Tarer.</i> <i>Sa ka kouté 5 éwo.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser des verbes de perception. <i>Kouté. / Gadé. / An pa ka tann ayen. / Ès ou vwè... ?</i> – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>La, asi paj kenz la ! La ! / Sak-la owa kouch-la.</i> – Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>I biwzen lavé men a-y. / An vé dòmi. / I vlé on vè dlo.</i> – Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsè-la ka fèt sal Tarer, Vandredi 12 avril, a névè-d-swa.</i> <i>Antré-la sé 15 éwo pou granmoun é 10 éwo pou timoun.</i> <i>Vini avè chèn a-w.</i>
--	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1. Ne sont indiqués en A1+ que les apports nouveaux par rapport à A1.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

En 6^e, les élèves sont initiés à la maîtrise des sons du créole. Ils travaillent sur les voyelles, consonnes, syllabes et correspondances graphie-phonie pour assurer une prononciation juste. L'apprentissage de la prosodie permet aux élèves d'adopter le rythme, l'intonation et la mélodie propres au créole, essentiels pour une expression orale fluide et naturelle.

A1 Phonologie

Reconnaître les sons de base du créole.

Identifier les voyelles et consonnes simples.

Repérer la correspondance graphie-phonie [ble] = blé.

Observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : *lapen* (créole) / lapin (français).

Prononcer des mots simples : *lajan, fèy*, etc. et des phrases courtes comme : *An fen*.

Distinguer des consonnes simples : « p » dans *pè* et « b » dans *bèf*.

Distinguer et reproduire les voyelles fermées et ouvertes : *bobo/bòl*.

Distinguer les unités au sein du mot, le découpage en syllabe, la combinaison consonne-voyelle ; la combinaison voyelle-consonne.

A1 Prosodie

Utiliser un rythme lent avec des pauses fréquentes entre les mots.

A1+ Phonologie

Distinguer les phonèmes dont les phonèmes spécifiques : voyelle + Y, Y + voyelle, W + voyelle.

Distinction entre certains sons proches (ex : [p] (*pat*) et [b] (*bat*))

Distinguer des sons nasalisés comme *ban, bon, ben*, etc.

Distinguer et reproduire les voyelles orales (*da, mé*, etc.) et nasales (*vayan, zayann*, etc.).

Distinguer des consonnes en finale de mots (*sab, lafinèt, mas, trant, désann*, etc.).

Distinguer les sons (graphie étymologique vs graphie GEREC-78) : KY/TCH - GY/DJ - GN/NY.

Améliorer la prononciation des sons complexes.

A1+ Prosodie

Utiliser une intonation descendante pour des affirmations : *Mwen ka travay*. et une intonation montante : *Ou ka bwè sa ?*

Reconnaître des pauses naturelles entre les idées pour plus de clarté.

Lexique en lien avec les axes culturels

En 6^e, les élèves sont encouragés à découvrir et à enrichir leur lexique à travers les cinq axes culturels du programme de créole, favorisant ainsi le développement de leurs compétences langagières.

– **La famille**

A1 *Lafanmi, viv/viv avè + nom, papa-la, manman-la, frè-la, sè-la, frè é sè, fi-la, gason-la, granmanman-la, granpapa-la (et pluriel), etc.*

A1+ *Bèlmè-la, bopè-la, dèmi frè la, dèmi sè la, tonton-la, tantant/tati/matant-la, kouzen-la, kouzin-la (et pluriel), etc.*

– **Nationalités et entités régionales** en lien direct avec l'aire géographique créolophone et ses voisins

A1 *Gwadeloup, I gwadeloupéyen/ gwadeloupéyèn, Lafrans/Frans, An fransé, Matinik, matiniké, matinikèz, Dominik, dominiken, dominikèn, on Anglé, etc.*

A1+ *Dominik, Antigwa, Monséra, Sentlisi, Bawbad, Senvensan, Grènad, Trinidad, Anglé/ sé Anglé-la, Pannyòl/ sé Pannyòl-la, Moun Lakarayib, etc.*

– **L'apparence**

A1 *gran/piti, jenn/vyé, chivé grenné/lis/ bouklé, chivé koupé/long/ ti chivé, tèt pwòp/koko, etc.*

A1+ *kout, pa ho, Ho, Ho ho/Ho menm (modalisation), fin, gwo, pa lanmòd, etc.*

– **Le caractère**

A1 *janti, dous, égoïs, fennyàn, anmèwdan, malélivé, voras, senp, etc.*

A1+ *krab, chich, on moun gé, moun a toutmoun, donnan, etc.*

– **Les vêtements de base**

A1 *lenj-la, pantalon-la, jip-la, pilovè-la, wòb-la, triko-la, chosèt-la, kaskèt-la, manto-la, vès-la, gin-la, etc.*

A1+ *jip-la, mayo-la, chòt-la, chapo-la, etc.*

– **Le corps humain (éléments essentiels)**

A1 *tèt-la, figi-la, né-la, zyé-la, pyé-la, etc.*

A1+ *bra-la, zépòl-la, fal/lèstonmak, tété, janm-la, jounou-la, etc.*

– **Les métiers génériques**

A1 *I ka travay aka, enjényè-la, dòktè-la, polisyé-la, pwofésè-la, mèl-lékòl la, boulanjè-la, kwafè-la/kwafèz-la, koutiryé/koutiryèz, chofè a..., chantè/chantèz-la, etc.*

A1+ *kawlè-la, plonbyé-la, agrikiltè-la, aktè/aktris, kiltivatè/kiltivatis-la, machann-pwason la, makèdpawòl/makè-d-pawòl, etc.*

– **Certains animaux**

A1 *Chyen-la, chat-la, sourit-la, kochon-la, poul-la, kòk-la, boukèt-la, rakoun-la, fougou-la, mabouya-la, milpat-la, bèf-la, zing-zing-la, papiyon-la, etc.*

A1+ (en fonction des documents abordés, animaux sauvages ou domestiques) : *pwason-la, vivanno-la, dorad-la, kribich-la, krab-la, kabrit-la, genbo-la, bètafé-la, miyèl-la, etc.*

– **La faune et la flore**

A1 *zaboka, zannanna, bannann, sapoti, karanbòl, koko, siriz, etc.*

A1+ *Ponm-sitè, ponm-kannèl, tamaren si, prin-kafé, zèb-a-pik, zèb, kouto, Kribich, sansi, tapé, rakoun, poul genm, etc.*

– **Les habitudes, le quotidien**

A1 *dòmi, lévé granbonnè, bennyé, didiko, ay lékòl, pennyé, lavé vèsèl, nétwayé kaz, fè lison/lèson, jwé boul, désiné, jwé jé-vidéo, etc.*

A1+ *bwosé dan, lavé men, pwomné/ponmlé chyen, ba zannimo manjé/ nouri bèt, etc.*

– **L'habitat, la maison**

A1 *kaz-la, chanm-la, kuizin-la, salon-la, koulwa-la, saldèben-la, finèt-la, pòt-la, lotisman, sité, lakou, etc.*

A1+ *lèskalyé-la, twati-la, anba a kaz-la, galta-la, kabiné-la, joupa-la, kaz an bwa, kaz an masonn, kaz hotéba, etc.*

– **Le jeu et ses consignes**

A1 *Jouwè-la, sipòtè-la, awbit-la, siflèt-la, jé-lontan (sèvolan, pichin, mab, kristal, i ka i pa ka...) kan-la, toupie, kat, dé, gannyé, pèd, Woulo-bravo ! Voyé ! Kenbé ! Mi !, etc.*

A1+ *Byenjouwà/Byen jouwa ! Boudé ! Sé tou a-w ! Sispann, Kapo, koupé, soté-kòd, etc.*

– **Les aliments et habitudes alimentaires**

A1 *didiko, kaskout, gouté, déjiné, diné, an fen, an pa fen, an swèf, lèt, kafé, chokola, kako, vyann (bèf, kochon, poul..., pwason (chirijyen, bous, kòf, etc.), légim (kristofin, jiwomon, foyapen, etc.), fwi (mango, zabriko, koko, etc.), etc.*

A1+ comme A1 et autres termes dans la continuité, y compris en mots composés ou spécialités *trip é ti fig, bébélé, kolonmbo, kouboyon pwason, loti, pen-a-boul, pòlka, diksyonnè, sòwbé-koko, chodo é gato-fwété, donmbré, ké é pwa-wouj, etc.*

– **Les loisirs et les sports**

A1 *ispò, marèl, boul, bisiklèt, ténis, najé, jwé/ fè + non a ispò-la, chanté, dansé, trikoté, kwoché, pentiré, désiné, maché, gadé fim, liv, li, etc.*

A1+ lieux de loisirs (*Sinéma, téyat, pisin, bibliyotèk, médyatèk...*), activités (*fè jaden, kous a bèf, klèb foutbòl, lè an pé, twa fwa an simenn-la, toulélendi, li manga, bann désiné, woman, ay an léwòz, kouté kont, konnyé/jwé tanbou, dansé kadri, etc.*), etc.

– **Les fêtes calendaires et quelques spécialités**

A1 *Latousen (liminé, simityè, bouji, lésen, mò, etc.), Léwa/lépifani (galèt), Nwèl (janbon, chwòb, gwozèy, pwadibwa, kado, zétrèn, bouden), kannaval, pak (krab, kalalou, matété), Pannkòt, etc.*

A1+ *prèmyé dimanch a mas, dimanch gra, mardi gra, Mèwkrèdi-désann/lésann, jédi mi-karèm, pwadibwa, chanté-nwèl, gwoup a po, gwoup a kèsklè, gwoup a senté, etc.*

– **Les zones géographiques et les paysages**

A1 *Mang-la, rivyè-la, lanmè-la, ma-la, létan-la, mòn-la, granfon, koulé, montangn, ravin, sodo, sous, lilèt, savann, bou, lakanpangn, lavil, sèksyon, etc.*

A1+ *Bòdlanmè, bannzil, Lakarayib, fenfon bwa, lizyè, zayann, kannal, etc.*

– **Les contes et légendes**

A1 *Antan lontan, té ni on tan, kont, léjann, dyab, ladyablès, chawmé, jwenn, kontré, lènmi, zanmi, kouyonné, volé, soukounyan, timtim bwasèk, etc.*

A1+ *asi tè a misyé Louwa, an péyi a misyé Louwa, pèd chimen, mayé fi a-y, bèt a man lbè, etc.*

– **Les émotions et sentiments de base et leur expression**

A1 *kontan, tris, kòlè, an pé, an enmé, anpenn, etc.*

A1+ *lakontanman, an rété + verbe (tèbè, sézi, etc....), lenbé, gwokè, etc.*

– **Compter**

A1 jusqu'à 12 ainsi que les dizaines.

A1+ jusqu'à 100.

– **Exprimer l'heure**

A1 les heures entières, demi-heures et quarts d'heure.

A1+ comme A1.

Grammaire A1 / A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Catégories grammaticales

- Nom (commun, propre) singulier et pluriel
- Déterminant (article défini/indéfini, numéral, démonstratif, possessif)
- Pronom personnel sujet
- Verbe ou copule
- Adjectif qualificatif
- Préposition simple : *a, an, etc.*
- Conjonction de coordination : *é, mé, oben, etc.*
- Onomatopée : *Popopo ! Pooooo ! Way ! Bim !, etc.*
- Phrase affirmative et négative simple
- (A1+) Déterminant interrogatif : *konmen, kilès, etc.*
- (A1+) Pronom personnel complément (COD/COI) : *I pran-y.*
- (A1+) Adverbe de lieu et de temps : *isidan, yè, dèmen, etc.*
- (A1+) Prépositions courantes : *aka, pou, douvan, etc.*
- (A1+) Conjonction de coordination élargie : *kidonk, dawwa, etc.*

Le nom et le groupe nominal en créole

- Articles définis et indéfinis
 - o Identifier l'article défini postposé au nom : *mòn-la, kaz-la.*
 - o Formation du pluriel : utiliser *sé + nom + la* pour marquer le pluriel : *sé gason-la, sé kaz-la.*

- Articles indéfinis
 - o Identifier l'article indéfini au singulier « on » et le marquage Ø du pluriel : *on liv, Ø liv*.
- Reconnaître le nom ou groupe nominal sujet
 - o Identifier le GN comme sujet dans une phrase : *Pyè ka vini. / Timoun ka kouri*.
- Position de l'adjectif épithète
 - o Repérer la place postposée ou antéposée de l'adjectif : *on gwo chyen, on bèl kaz, fi ho la, tigason anmèwdan la*.
 - o Disparition du tiret dans le cas : N/GN + adjectif qualificatif + *la* : *Liv déchiré la*.
- Comparatif de supériorité *pli* + adjectif + *ki* : *Pyè pli fò ki Jan*.
- Comparatif d'infériorité *mwen* + adjectif + *ki* : *Piman zozyo la mwen fò ki piman wouj la*.
- (A1+) Enrichissement du groupe nominal au moyen de l'adjectif possessif
 - o Utiliser les possessifs pour enrichir le GN : *kayé an-mwen/an mwen, plant an nou/ an-nou*
- (A1+) Formation des noms féminins
 - o Repérer quelques mots formés avec les suffixes féminins : *boug/bougrès, kwafè/kwafèz*.
- (A1+) Noms de pays et agglutination
 - o Utiliser le marquage Ø devant les noms de pays ou l'agglutination *La + nom du pays* : *Gwadeloup/Lagwadeloup, Frans/Lafrans*.
- (A1+) Adjectif démonstratif singulier
 - o Associer un nom avec adjectif démonstratif postposé – *lasa* : *Simenn-lasa, tibwen-lasa*.
- (A1+) Comparatif d'égalité
 - o *Otan* + adjectif + *ki* : *Ou otan wé ki Lapen*.
 - o *Menm* + nom + *ki* : *Pyè menm grandè ki dènyé piti frè a-y*.

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

- Le présent de l'indicatif
 - Connaître le présent de l'indicatif :
 - o Avec le marqueur temporel *ka* : *An ka manjé. / Zòt ka dòmi*.
 - o Des verbes d'état comme *enmé, hay, ni, vlé, pé*.
 - o Sans le marqueur *ka* pour des états ou sentiments : *An hay mabouya. / Nou kontan*.
 - Utiliser le présentatif *sé* en début de phrase : *Sé pwofèsè an mwen. / Sé li*.
 - Utiliser la copule *sé* (verbe être conjugué) : *An sé Katrin. / Non an mwen sé Katrin. / Nou sé frè*.
 - (A1+) Connaître des verbes n'admettant pas *ka* : *pisimyé, sav, konnèt, etc*.
 - (A1+) Former des phrases complexes avec des conjonctions : *Mwen ka manjé mé ou ka dòmi*.
- Le futur
 - Identifier le futur avec le marqueur *ké* dans des phrases simples : *Mwen ké manjé. / Ou ké vini*.
 - (A1+) Exprimer des intentions ou projets : *Nou ké wè fim-la. / Mwen ké aprann lèsan-la*.
- Les temps du passé
 - Reconnaître quelques formes simples du passé : verbe seul sans marqueur temporel : *An aprann lèsan-la. / I fè vèsèl-la*.
 - (A1+) Utiliser des phrases courtes : *Nou té ka travay yè. / Mwen fini travay-la avan yo*.
- L'impératif présent
 - Connaître quelques formes courantes, souvent à partir des consignes en classe : *Sizé. / Pa palé. / Kouté. / Ranjé sé chèn-la*.
 - Inclure des interdictions et défenses simples : *Pa fè sa !*
 - (A1+) Construire des consignes complexes : *Maké sa ou ka fè é ranjé sé liv-la*.
 - (A1+) Intégrer plusieurs verbes dans des phrases impératives : *Pliyé lenj-la é fè vèsèl-la !*

La phrase créole et son organisation

- Types et formes de phrases : simple, déclarative, négative, interrogative fermée et impérative simple.
- Structure de base de la phrase : sujet + verbe : *Manman pati. / Timoun ka jwé*.
- Présentatif *mi* + nom/GN/pronom (phrase nominale) : *Mi Jak ! / Mi bato-la ! / Mi nou !*
- Absence d'article défini devant les jours de la semaine et certains noms de lieu : *Jédi nou ké alé lékòl. / Maksèt pati Pari*.
- Questions fermées et affirmations simples : *Ès ou kay/k'ay lékòl ?*
- Ordre des mots dans les énoncés affirmatifs et négatifs simples : *An ka désiné. / Mwen pa sav*.
- Hormis le cas de l'élision qui admet uniquement l'apostrophe ('), en créole guadeloupéen, on privilégie soit l'apostrophe, soit le tiret (-) pour marquer les relations syntaxiques, notamment dans les cas suivants : verbe + COD, préposition + déterminant possessif
- (A1+) Consolider le repérage des différents composants de la phrase
- (A1+) S + V + complément de phrase essentiel : *An achté on kaz (COD). / Lina ka palé ba Pyè (COI)*.
- (A1+) Utilisation de la négation avec *pa, pòkò/pò'ò* : *Mwen pòkò/pò'ò manjé*.
- (A1+) Construction d'énoncés négatifs à partir de l'expression idiomatique *a pa* : *A pa Roro ? / A pa jé ! / A pa vré*.
- (A1+) Phrase impérative : *Péyi-la bèl ! / Mi bon péyi !*

- (A1+) Phrase exclamative : *Popopo ! Ou monté Lasoufryé !*
- (A1+) Phrases interrogatives ouvertes introduites par des pronoms interrogatifs : *kimoun, kisa, kikotaé, etc. : Kimoun ka palé ?*
- (A1+) Coordination basique avec *épi* et *mé* : *Manman ka pasé tondèz é papa ka ranmasé zèb.*
- (A1+) Premières structures avec des compléments circonstanciels de temps et de lieu : *Mwen ké vini dèmen.*

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
cinquième	A1+	A2

En classe de 5^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou une langue vivante étrangère et une langue régionale. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Le niveau A1 est le niveau le plus élémentaire d'utilisation de la langue à titre personnel – celui où l'apprenant est capable d'interactions simples ; c'est celui qui est attendu en fin de 5^e pour les élèves qui reçoivent un enseignement de créole LVB ou facultatif.

Le niveau A2 du CECRL correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire. Il est attendu des élèves qui ont commencé l'apprentissage du créole à l'école primaire. C'est à ce stade que figurent la plupart des descripteurs des compétences relatifs aux interactions sociales. Bien que la possibilité d'apprendre une LVR en LVA n'existe pas, les élèves qui ont suivi un parcours renforcé ou qui pratiquent déjà le créole en dehors du cadre scolaire ont un niveau de maîtrise équivalent à une LVA.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Parler de soi, c'est dire qui l'on est, apprendre à se représenter en recourant à des mots ou à des images. Cela implique également de développer une meilleure connaissance de soi : avoir la perception et la compréhension de ses caractéristiques personnelles (codes vestimentaires, goûts affichés, style...), autant d'éléments qui participent à la construction de l'identité personnelle et de la personnalité de chaque individu.

En tant qu'être social, le « Je » existe toujours dans sa relation à autrui, avec qui il interagit, se compare, s'identifie ou s'oppose. Il est nécessaire d'apprendre non seulement à exprimer ses différences, mais aussi à reconnaître et respecter celles des autres : qu'elles soient liées à la couleur de peau, à une situation de handicap, à une appartenance culturelle ou communautaire, etc.

De manière singulière, l'enfant créole évolue dans une société riche en diversité, composée de personnes aux origines variées. Cependant, malgré ces différences, il partage avec elles un patrimoine et une identité communes, qui favorisent un sentiment d'appartenance et de reconnaissance mutuelle.

Objets d'étude possibles

- Moi, je... : se définir en tant qu'individu
- Portraits de familles
- Les animaux, nos amis, nos ennemis
- Portraits de femmes, portraits d'hommes

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

La maison est bien plus qu'un simple bâti : c'est un véritable lieu de vie où se tissent les liens familiaux. La gestion et l'entretien des espaces intérieurs et extérieurs sont souvent partagés entre les membres de la famille, renforçant ainsi la dynamique collective. Selon que l'on réside en ville, à la campagne ou dans une zone intermédiaire, des habitudes simples et répétitives rythment le quotidien. Ce quotidien est marqué par les caprices du temps, les variations des saisons, les bruits du quartier et le respect des fêtes et traditions populaires, qui lui confèrent son caractère unique.

Objets d'étude possibles

- Temps et saisons
- Fêtes, traditions et moments populaires
- À la maison

Axe 3. École et loisirs

L'école et le travail scolaire, à la fois obligatoires et porteurs d'enjeux décisifs pour l'avenir social et professionnel, coexistent avec d'autres activités choisies, pratiquées dans le cadre des loisirs. Quelle articulation entre école et loisirs ? Quel équilibre peut-on trouver entre ces deux univers, et quelles contraintes spécifiques émergent dans le contexte d'un territoire insulaire ?

Objets d'étude possibles

- Le temps de l'école
- Souvenirs et anecdotes d'école
- Le temps libre

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

La Guadeloupe est un archipel français, situé dans l'espace caribéen, à proximité des Amériques. Parfois surnommée le « sixième continent », cette appellation met en lumière la diversité exceptionnelle de sa population. Sa géographie, sa nature, son bilinguisme et son multiculturalisme ont façonné un réel d'une richesse fascinante, où les frontières avec l'imaginaire restent parfois ténues, inspirant tant les natifs que les voyageurs.

Objets d'étude possibles

- La mer entre réalité et imaginaire
- Réécriture créole
- Le monstre, aux limites de l'humain

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Au commencement des espaces créolophones, il y avait deux mondes : l'Afrique et l'Europe, dont la rencontre a donné naissance à une langue nouvelle, le créole. Cette langue désigne un ensemble d'idiomes mixtes, façonnés par le mélange de plusieurs langues, dans un contexte où leurs locuteurs, vivant dans le même espace, ont été contraints de « faire société ». Les langues créoles, à la fois fascinantes et intrigantes, suscitent des sentiments contrastés, souvent teintés d'admiration et de perplexité.

Objets d'étude possibles

- Le créole en Guadeloupe et dans le monde
- Les créolistes
- Le créole dans la vie quotidienne

Axe 6. Présence du créole dans le monde

La France compte une vingtaine de langues régionales dans l'Hexagone et une cinquantaine dans les territoires d'Outre-mer. Parmi elles, le créole est la langue régionale la plus parlée, avec plus de 1,6 million de locuteurs. Cependant, il est essentiel de parler des « créoles » au pluriel, car il en existe une grande diversité à travers le monde. Langues de contact, les créoles se distinguent par des bases lexicales variées. Pour comprendre pleinement la nature des langues créoles, il est crucial de prendre en compte leur singularité sur les plans lexical, syntaxique, prosodique et phonétique.

Objets d'étude possibles

- Comptines et chants dans les différents créoles du monde
- Contes, mythes et légendes des autres aires créolophones françaises
- Musiques modernes et contemporaines et rayonnement des créoles dans le monde

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, les élèves s'exercent à la compréhension des phénomènes culturels inscrits au programme, et s'engagent vers une compréhension plus exigeante et fine des phénomènes linguistiques utilisés.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais très simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (exemple : jouer au « Qui est-ce ? ») ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2
Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. – S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. – Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. – Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies (les stratégies A1+ restent valables pour A2)</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

La langue créole étant présente dans la vie sociale des élèves, on veille essentiellement à développer leur conscience de la langue orale et de son fonctionnement. La relation à l'écriture en créole s'appuie sur des exercices simples de formulation. Le recours à la graphie créole est progressif.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2
Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. – À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen toupiti. I wé. I ka kouyonné toutmoun. I ka rété adan on kaz. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> – (se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Tinon an-mwen sé Klara. An Gwadeloupéyen. An sé moun Bastè. An sé Noam. An ni douz lanné. An ka rété lakou Zamia. An ni dé sè é on frè. Koton sé ti chat an-mwen.</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Abolo fè on bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. Alòs, i déviré akaz a-y</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Manno sizé douvan biwo a pwofèsè-la. I ka maké asi kayé a-y. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y. I mété règ-la adan twous a-y</i> – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>Jòdla, nou lèndi 2 désannm 2024. / Dèmen, sé fèt an-mwen. / Yè, an té aka dantis.</i> – Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. <i>Tonton enmé bèl lenj. / Mari pa enmé gwo chyen / An ray/hay mabouya. / I enmé sè a-y onlo. / An pa enmé ji-kann. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An enmé bébéle a granmanman ! / Sa pa bon ! /</i> – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques : <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>é/avè/èvé/épi</i> • illustrer : <i>kon/kontèl</i> • exprimer une opposition : <i>mé/men</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>erik pa la, i malad.</i> • exprimer la conséquence : <i>alò/alòs</i> – Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Jak vlé vin akaz dèmen. / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la.</i> – Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen ka viv èvé madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenn, an granbwa. Chak sanmdi, i k'ay lapèch avè Konpè Zanba. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason liyon.</i> – (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Byenbonjou, tinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An sé moun Gwadeloup, an ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sé, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud. An ka aprann dansé kadri.</i> – Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas pou bwèt a krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i déviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té faché davwa i té anvi trapé onlo krab.</i> – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. <i>Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankongni-la.</i> – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels. <i>Avantyé-swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Grannté a dézè-d-lapremidi. Jòdla nou Marigalant. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pétèt apré, nou ké ay Senmawten.</i> – Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. <i>Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. / Pli bon zanmi an mwen sé Nayèl. I lontan pli vyé men nou ka fè toutbiten ansanm. / Mwen enmé alé laplaj annisòf lè i ni fèt.</i> – Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. I janti é donan. I ka rann sèvis. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren.</i>

<p>essentiels de l'hypothèse. Pètèt, Maripyè ka dòmi./ An ka kwè papa la.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques. <i>Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansanm. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòs, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Lè yo fini fè bwèt-a-krab-la, yo pati an mang-la.</i> - Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées <i>An ni on lanvi chodo. / Lanné-lasa, nou vlé aprann dansé gwoka. / Nou ka èspéré nou ké pé ay Dominik pou vakans.</i> - Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée. <i>An kwè si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé. / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis. / Dapré mwen, farmasi-la fèmé. / Si an vlé, an pé.</i>
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

La compétence de médiation, essentielle dans l'enseignement du créole, est régulièrement travaillée à travers des activités adaptées aux différents niveaux. Pour le niveau A1, les élèves s'exercent à expliquer le sens d'un mot, traduire une phrase basique ou clarifier un message court. Au niveau A2, ils réalisent des tâches plus complexes, telles que reformuler une idée, comparer des expressions créoles et françaises, ou transmettre des informations culturelles en contexte.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+
<p>Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.</p> <p>Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.</p> <p>Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.</p> <p>Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.</p>
A2
<p>Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.</p> <p>Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter (est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation).</p> <p>Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.</p> <p>Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs.

Kitan ou ka pati ? Akilè ou rivé ? Ola sal-la yé ? Kibiten ou fè ? Ka nou aprann/fè yè ? Kilè i yé ? Es ni lékòl dèmen ? Poukibiten ou pa té la ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou **répétées** ou y réagir :

Wouvè kayé a-zòt ! Etenn limyè-la ! Ranjé sé chèz-la ! Pa ralé tab-la ! Pa dòmi si tab-la ! Ay fè vèsèl-la ! Fè kouch a-w !

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

Ki nouvèl a-w ? / E kò-la ? / Ès ou ka kenbé ?

An byen, mèsi. / Kò-la pa bon. / An la. / An las.

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.

Ès an pé ay an CDI-la, souplé ? / Ou pé ay pran on diksyonnè. / Pa lévé san mandé. / Pa sèvi avè téléfòn a-w an lékòl-la.

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Okédakò. / Pa ni pwoblèm / An pa dakò.

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**. (Pas de formule spécifique)

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

An pa ka konprann, ès ou pé répété ? / An pa konprann...

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Byenbonjou / A on dôt solèy / A dèmen / Padon

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Atann tibwen / Pangad / Arété sa

- Utiliser des verbes de **perception**.

Kouté / Gadé / An pa ka tann ayen / Ès ou vwè... ?

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

La, asi paj kenz la ! La ! / La, asi panno-la, asi tablo-la, asi zafich-la

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

An fwèt / Ka fè cho menm / An ni mal + pyé/janm/tèt... / An fen / An swèf

I vlé on koudmen/pal / I pa ka konprann

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Konsè-la ka fèt + non a koté-la + a nèvè-d-swa. Sa ka diré dézè-d-tan. Jenn pa ka péyé.

Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Ankijan ou rivé isidan ? Otila manman a-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?

- Donner des **conseils**, des **consignes** ou des **ordres** de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Pa kouri an sal-la. / Ou pé arèsté fè dézòd an tèt an-mwen pou an fin travay-la. / Ès ou pé pòté sa ban mwen ? / Wi, an ké la a sizè.

- **Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction**, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.

An ka défann-vou maké anlé biwo-la. / Ès mwen pé alé obò rivyè-la ? / Ou ka ban-nou pèwmisyon mayé ?

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Awa / An-an / Anhan / Enhen / An (pa) dakò. / Èwè / Wè

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire)**.

Kivédi ? / Kijan ou ka di ? / Ka... vlé di ? / An vlé di...

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Byenbonjou, kijan a-w ? / Ovwa, aplita. / Pasé on bon jouné. / On gran gran mèsi. / Èskizé-mwen. / An ka èskizé pou dézòd-la. / Souplé, padon.

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Kimoun ? / Kitan ou ka vin ? / Ki pri a-y ? / Konmen éwo ? / Ka ou té ka di ? / A pa vré ? / Konmen tan ou ka fè sa ? / Ka ou vlé di ankò ? / Mwen enmé sa an ka tann, ka ou pé di ankò asi sa ?

- Utiliser toute la gamme des **verbes de perception**.

Tann / kouté / zyété / miziré / véyé / mannyé / Rélé

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

Anho / anba / adwèt / agòch / anlé / Adan prèmyé paragraf-la

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

An enmé ay an chanjmandè aka granmanman. / An malad a bèl loto. / I kòlè davwa i ni on vyé nòt. / Ayayay ! Mi bab, mi ! / An toujou kontan ay lékòl.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Konsè-la ké fèt an sal kominal Sentann, sanmdi a nèvè-d-swa. Pwogwam-la ka di ké ni mizik, dansé é téyat. Pri-la sé 10 éwo pou moun ka travay, é gratis pou timoun ant zéwo é 10 lanné.

Outils linguistiques

Les outils linguistiques des niveaux A1 et A2 du programme de créole permettent aux élèves de consolider leurs bases tout en développant des compétences plus complexes, comme la distinction des sons spécifiques, l'utilisation d'intonations adaptées et l'enrichissement progressif du vocabulaire, favorisant ainsi une maîtrise pratique et culturelle de la langue.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Phonologie

La consolidation du niveau A1, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie et les divergences avec le français (absence de E muet, de X...)

Distinguer les phonèmes dont les phonèmes spécifiques voyelle + Y, Y + voyelle, W + voyelle

Distinguer les sons (graphie étymologique vs graphie GEREC-78) : KY/TCH - GY/DJ - GN/NY

Confusion sons [y] et [i]

Les variations phonologiques notamment selon la région (*dibout/doubout ; chival/chouval/chèval/chuval, finèt/founèt...*)

Les sonorités finales complexes (*en + n* comme dans *lapenn / an + n* comme dans *ponn / an + n* dans *Kann*)

A1+ Prosodie

Adopter une intonation ascendante ou descendante selon le type d'énoncé, sachant que le schéma descendant est utilisé pour les assertions, les injonctions (phrases déclaratives, impératives) et le schéma ascendant est utilisé pour les phrases interrogatives, exclamatives.

A2 Phonologie

Consolider le niveau A1, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie et les divergences avec le français (absence de E muet, de X...)

Distinguer les hiatus [i] (*manni*) et [y] (*papyé*)

Distinguer, reconnaître et reproduire les sonorités finales complexes (*en + n* comme dans *lapenn / on + n* comme dans *ponn / an + n* dans *Kann*)

Distinguer les diphtongues *ou* (*kout*) et *wa* (*bwa*)

Prononcer des mots avec plus de fluidité

La nasalisation

Les consonnes en finale de mots (*sab, lafinèt, mas, trant, désann*)

La perte de la consonne initiale (l'aphérèse) et/ou de la dernière consonne (l'apocope) dans des verbes créoles dérivés de verbes français : *trapé* (attraper), *valé* (avalier), *tann* (entendre), *atann* (attendre), *vann* (vendre)

A2 Prosodie

Associer des émotions ou des intentions à des intonations spécifiques : *Mwen kontan !* ou *Ès ou ka vin ?*

Utiliser une intonation plus variée dans des phrases légèrement plus longues.

Lexique en lien avec les axes culturels

– La famille et les relations sociales

A1+ *bèlmè-la, bopè-la, demi frè la, demi sè la, tonton-la, tantant/tati/matant-la, kouzen-la, kouzin-la* (et pluriel), etc.

A2 *on pòtré, moun a-w, monfi, mafi, sendika an mwen, boug an mwen, bonmoun an mwen, on zig, on pen, on chèv, on boug, on gamin/on gamen, on kanmarad, on zanmi, on zòm, on boug/nòstròm/ monboug, nonm-mayé, on madanm-mayé, on fanm-dèwò, dènyé kras-a-boyo, tiboug/tibway, bòn-manman, bon-papa, granfrè, gransè, grantant, grangrèk, grannonm, moun-a-sou, moun-a-lajan, moun-a-wach, etc.*

– Le caractère

A1+ *lèd, pa lanmòd, janti, blagè, wòs, wé, séryé, etc.*

A2 *donab, bonkè, tèt-léjé, gyòk, moun a sèvèl, nofwap, véyatif, moun ka pòté mannèw, otiswen, rapya, fozoro, défigi, chachtren, aristokrat, moun a doukou, lèlè, etc.*

– La maison et les lieux du quotidien

A1+ *lèskalyé-la, twati-la, anba a kaz-la, galta-la, kabiné-la, joupa-la, kaz an bwa, kaz an masonn, kaz hotéba, etc.*

A2 *pòt-a-flè, founèt/finèt, lasal, kannari, kuiyè, zasyèt, kwi, pòt-a-dlo, foyédifé, biwo, lavé zayèt, sèpiyé, lolo, boutik, aka dòktè, etc.*

– Le temps et les saisons

A1+ *cho, frèt, lapli, sèk, tan, sèzon, livènaj, karèm, on siklòn, lalin, sawgas, etc.*

A2 *tranblanntè, boulvès, doukou, pòté fwi, fwitayé, etc.*

– Les fêtes, les traditions et moment populaires

A1+ *prèmyé dimanch a mas, dimanch gra, mawdi-gra, mèwkrèdi-désann, lésann, jédi mi-karèm, pwadibwa, chanté-nwèl, gwoup a po, gwoup a kèsklè, gwoup a senté, etc.*

A2 *nwèl-kakadò, grap-a-kongo, sanblanni, kous bisiklèt, vwal tradisyonnèl, léwòz, kous a bèf, etc.*

– Les métiers

A1+ kawlè-la, plonbyé-la, agrikiltè-la, aktè/aktris, kiltivatè/kiltivatri-la, machann pwason la, makèdpawòl/makè-d-pawòl, etc.

A2 awtis, ispwòtif, misyé limè, man limè, fè politik, défann moun, avoka, etc.

– Le corps, l'hygiène

A1+ bra-la, zépòl-la, fal/lèstonmak, tété, janm-la, jounou-la, etc.

A2 kan a figi, gòj, pongné/pongnèt, dwèt, kan a fès, kokozyé, kwenn-a-tèt, do-a-pyé, plat-a-pyé, kal-a-zyé, badikou/dèyètèt, kabèch, bòl-a-jounou, anbabwa, do-a-men, kan-a-men, kolòn zotobral, rèldo, zòtobrèl, konkonm a né, mòn a né, zèl a né, pwèl a zyé, etc.

– L'école

A1+ on klas, on liv, on kayé, on sak-lékòl, on lakré, on tablo, lèkti, kréyon, kazyé, kalkil, lakantin, koulwa-la, sivéyan, etc.

A2 bik a liv la, bik a CPE la, bik a prensipal la, on pij, kaskòd lékòl, lékòl péyé, pouwsivasyon, tèwbolizé, etc.

– Les loisirs

A1+ sinéma, téyat, pisin, bibliyotèk, médyatèk, klèb foutbòl, li manga, bannnésiné, woman, kouté mizik, etc.

A2 pronmlé, bennyé an rivyè, kyouyi fwi, ay lapèch, ay an léwòz, kouté kont, konnyé/jwé tanbou, dansé kadri, twa fwa an simenn-la, toulélendi, etc.

– Les animaux domestiques/familiers et quelques animaux sauvages

A1+ on bèt, pwason-la, vivanno-la, dorad-la, kribich-la, krab-la, kabrit-la, genbo-la, bètafé-la, miyèl-la, manglous-la, on mabouya, on tòti, on souritchòd, on kann, on sèwpan, on gounouy, on mòlòkòy, on kong, on zòfi, on réken, on kabrit, etc.

A2 makou-chat, on radenn, on bèt/on zannimo sovaj, etc.

– La chanson, les comptines, les contes et légendes

A1+ comme A1 et autres termes tels que asi tè a misyé Louwa, an péyi a misyé Louwa, pèd chimen, mayé fi a-y, bèt a man Ibè, etc.

A2 chanté, kadansé, kadans, tiré kont, bay lavwa, lokans, etc.

Grammaire A1+ / A2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau A2.

Le verbe

- L'expression du futur immédiat : particule kay/k'ay + verbe : *Nou kay travay si istwa a on gran makè-d-pawòl.*
- L'expression du futur simple : marqueur de temps : ké : *Nou ké désann Marigalant simenn pwochenn.*
- L'expression du temps passé : marqueur de temps : té + verbe : *I té kontan*
- (A2) L'expression de l'imparfait ou du passé continu : té + ka : *Zòt té ka chanté lè an rivé.*
- (A2) Les auxiliaires modaux : dwèt, fo : *Fo an pati avan katrè/ Ou dwèt aprann lison a-w.*

L'impératif

- Base verbale seule : *Ranmasé sé papyé-la !*
- (A2) Forme impérative exprimant l'injonction *Annou* + verbe : *Annou pati ! Annou kouri !*

Le groupe nominal

- Nom + adjectif démonstratif *lasa* postposé : *Simenn-lasa, sé timoun-lasa*
- (A2) Nom + tiret + pronom personnel complément : *-mwèn, -an, -vou...*
- (A2) Pronom indéfini dérivé de *moun* + nom : *On moun, ponmoun, chakmoun, kyèk moun, nenpòt-kilès/nenpòt-kimoun, déotwa/dotwa/détwa, désèrten moun*
- Utiliser les pronoms démonstratifs : *sila, sala, tala, séla*
- Utiliser les pronoms possessifs : *tan mwèn, ta-w,*
- (A2) Utiliser les pronoms personnels compléments : *an ka ba-w li*
- Utiliser les pronoms dans les tournures présentatives : *Sé mwèn ki di sa. / Sé vou ka manti.*
- Reconnaître quelques pronoms interrogatifs : *Konmen, kitan, kisa/kibiten - kijan, o/ola / kikitoté / pa si kikitoté, kitan / alè / akilè, konmen/ akonmen, (A2) akonmen, kilès, kimannyè*
- (A2) Repérer la formation des mots composés : *anbabwa, rèldo, kalazyé, plat-a-men, zèl-a-né, do-a-men*

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Exprimer l'affirmation : *Wi, wè, sésa, sésa menm, (A2) enhen, onhon, swat, ou pé di sa, ou pé di-y, kon nou di, apré Bondyé, sé sa ou di la, ou pé répété sa*
- Exprimer la négation : *Non, énon, awa, en-en, (A2) a pala, ou pa adan sa, asé di, défann sa fèt, a pa sa ou ké vwè, penga, janmé*
- Exprimer le doute : *Pètèt, ou sèten, (A2) ayen pa sèten*

- Utiliser quelques marqueurs temporels (groupes nominaux prépositionnels) (*an mwa désann, an karèm...*) ou (A2) groupes nominaux (*touléjou, touléanné, chak simenn*)
- (A2) Utiliser les verbes de déplacement suivi d'un nom de lieu ou d'un groupe nominal prépositionnel de lieu : *Ay sinéma/ rantré akaz/ désann Lapwent/ pati Matinik/ déviré Gwadeloup/ wouvin lékò/ monté-désann an loto/ sòti Marigalant*
- Utiliser les adverbes de lieu (*isi, isidan, la, anbala, lòtbò, dèyè, douvan, owa, akoté, andidan, andéwò, anba, anho, toutkoté, toupré...*, (A2) *anpyé, antèt...*)
- Exprimer la préférence : *piplis, pasé (An enmé bannann pasé zianm/ An enmé pipilis bannann)*
- Utiliser quelques marqueurs temporels : *pawfwa, toujou, toutan, (A2) souvantfwa*

La phase et son organisation

- L'expression de la possession : *tini, tin, ni : Nou ni dé kanna. / Tini plen zélèv an lakou-la. / Pa ni pwoblèm.*
- La négation avec *pa* ou (A2) *pé* + prédicat : *Tifi-lasa pa ka palé. / (A2) I pé ké vini oswè-la.*
- Utiliser le comparatif d'égalité : S + prédicat/copule *menm* + nom + *ki* + nom ou GN ou pronom : *Alen menm laj ki Rudi/gason-la/li*
- Utiliser le comparatif de supériorité : S + prédicat *pli/mwen* + adjectif + *ki* + Nom ou GN ou pronom : *Alen pli gran/mwen gran ki Rudi/gason-la/li*
- Utiliser des connecteurs : *mé, alòs, ankò, (A2) pipilis, anplisdisa*
- Utiliser les connecteurs logiques pour exprimer :
 - l'opposition : *mé*
 - le but : *pou*
 - la cause : *pas, davwa, padavwa*
 - la conséquence : *kifè, kidonk*
- Utiliser des articulateurs chronologiques : *après, an prèmyé tan, (A2) dabòpouyon, anfinaldikont...*
- Utiliser le modalisateur *pètèt* pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé.

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
quatrième	A1+	A2+

En classe de 4^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou régionales. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Le niveau A1+ permet à l'apprenant de participer à des interactions simples dans des situations quotidiennes. Il est capable de se présenter, de donner des informations élémentaires sur lui-même (nom, âge, lieu d'habitation, nationalité) et sur son entourage (famille, amis, objets qu'il possède).

Le niveau A2+ marque une progression vers une plus grande autonomie dans les interactions courantes. L'apprenant peut tenir une conversation courte, réagir spontanément aux propos de son interlocuteur, et échanger sur des sujets familiers tels que la famille, les loisirs, les sorties, le travail ou l'école. Ce niveau permet également de gérer des situations courantes comme demander son chemin, commander un repas, faire des achats, réserver un billet ou utiliser les transports en commun. L'apprenant sait poser des questions plus précises, exprimer son opinion de manière simple, et réagir aux propositions (accepter, refuser, négocier une alternative). Bien que la possibilité d'apprendre une LVR en LVA n'existe pas, les élèves qui ont suivi un parcours renforcé ou qui pratiquent déjà le créole en dehors du cadre scolaire ont un niveau de maîtrise équivalent à une LVA.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Le sport est souvent un miroir de l'évolution de la société et de ses mœurs. En Guadeloupe, la pratique sportive a longtemps été considérée comme un espace privilégié d'émancipation ou de dépassement de soi. Certains sports, tels que le cyclisme ou

le football, bénéficient d'une popularité constante. D'autres, à l'instar de la natation et des sports nautiques en général, attirent un public de plus en plus large.

La Guadeloupe est une véritable terre de champions, hommes ou femmes, en situation de handicap ou pas, dont le talent, les histoires personnelles, les valeurs, les victoires et les défaites font du sport une véritable école de la vie. En outre, il existe aux Antilles des pratiques singulières qui mêlent harmonieusement sport, culture et tradition. Ces pratiques sont traversées par le même champ lexical et les mêmes codes que les activités sportives ordinaires, tout en étant extrêmement différentes.

Objets d'étude possibles

- Le sport, une école de la vie
- La Guadeloupe, une terre de champions ?
- Sport et culture : évènements sportifs, évènements culturels

Axe 2. Voyages et exploration

L'archipel guadeloupéen accueille chaque année une multitude de touristes, qu'ils soient autochtones ou non, venus explorer les richesses et les particularités des îles du nord, du sud et de l'est de l'« île papillon ». Les dépendances, rattachées au département de la Guadeloupe s'étendent sur 1 705 km² de terres émergées.

Si toutes ces îles partagent une histoire et une culture communes avec la Grande-Terre et la Basse-Terre, elles se distinguent néanmoins par leurs spécificités linguistiques et patrimoniales, offrant souvent à entendre des variations locales de l'histoire régionale.

Objets d'étude possibles

- Zoom sur la Désirade
- Cap vers Marie-Galante
- Un archipel dans l'archipel : Les Saintes
- Embarquement immédiat pour les îles du nord

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Parmi les 32 communes que compte la Guadeloupe, rares sont celles où les habitants exercent exclusivement des activités non agricoles et qui pourraient être considérées comme de véritables villes. Cependant, avec le temps, la frontière entre ville et campagne s'estompe progressivement, et il devient de plus en plus fréquent de voir les habitudes sociales urbaines s'ancren en zone rurale.

Objets d'étude possibles

- Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, villes d'art et d'histoire
- Raconte-moi ton quartier
- Se déplacer en Guadeloupe, hier et aujourd'hui

Axe 4. Inventer, innover, créer

La Guadeloupe, avec sa richesse culturelle, sa végétation luxuriante et son histoire, constitue un terreau fertile pour l'imagination et la créativité. Cet axe permet non seulement d'explorer de nouvelles formes narratives, mais aussi d'intégrer des éléments locaux dans des récits qui peuvent à la fois captiver et interroger.

Objets d'étude possibles

- Le cinéma d'expression créole
- La rumeur
- La Guadeloupe entre fiction et science-fiction

Axe 5. Langages et messages artistiques

En Guadeloupe, le langage artistique, à travers ses nuances de couleurs, de formes et de sons, devient un puissant vecteur de transmission des messages et des émotions. Qu'elle soit personnelle ou collective, cette expression dépasse les mots, révélant une vision unique du monde, située au carrefour de la tradition et de la modernité, de la créolité et de la mondialisation.

Objets d'étude possibles

- De l'art de s'habiller et de se coiffer
- Jeux, chants et danses dans les veillées
- Cultures et musiques urbaines d'expression créole

Axe 6. Les langues régionales enseignées

L'enseignement des langues régionales de France concerne le basque, le breton, le catalan, le corse, le créole, le gallo, l'occitan-langue d'oc, les langues régionales d'Alsace et des pays mosellans, le francoprovençal, le flamand occidental, le picard, le tahitien, les langues mélanésiennes (drehu, nengone, paicî, ajië), ainsi que le wallisien, le futunien, le kibushi et le shimaoré.

À travers cet enseignement, les élèves découvrent la diversité linguistique de la France, établissent des liens entre ces langues et entrent en contact avec d'autres apprenants engagés dans l'étude des langues régionales.

Objets d'étude possibles

- Les langues régionales de l'hexagone
- Les langues régionales d'Outre-Mer en dehors des créoles
- Transmission et préservation des langues régionales

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 4^e, les documents étudiés en réception se font un peu plus longs, et éventuellement plus complexes. Ils peuvent par exemple comporter une chronologie non linéaire, ou des éléments implicites en lien avec des présupposés, culturels ou relevant de l'expérience commune, faciles à décrypter au vu de l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais on élargit petit à petit la palette dont ils disposent, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé aux élèves de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, BD, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. - S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. - Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. - Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. - S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. - S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. - Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. - S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. - Repérer des articulations logiques simples du discours. - S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative - Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture

- Identifier quelques éléments du lexique de **l'opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité
- S'appuyer sur ce qui permet de **distinguer** une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, les activités de production permettent de développer la capacité des élèves à utiliser la langue créole de manière fluide, précise et appropriée, en fonction de différents contextes de communication.

En classe de 4^e, l'importance de l'expression personnelle mobilisée se renforce. Elle participe notamment à développer la confiance dans la prise de confiance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. - À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. - À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. • Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Konpè Lapen toupiti men i wé menm. I ka kouyonné toutmoun, misyé Louwa pri plizyè fwa. Lapen ka rété adan on ti kaz, toupré lanmè-la. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Konpè Lapen ka viv èvè madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenn, an granbwa. I ni onlo zanmi, mé Konpè Zanba sé pli gran zanmi a-y. Chak sanmdi, i k'ay</i></p>

– **(Se) présenter** de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.

Tinon an-mwen sé Klara, an sé on jennfi Gwadeloup. An sé moun Bastè, moun Badibou. / An sé Noam. An ni douz lanné si tèt an-mwen. An ka rété adan on kaz hotéba lakou Zamy. An ni dé sè é on frè, nou toujou ansanm. Koton sé ti chat an-mwen, i tèlman anmèwdan.

– **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

On jou, Abolo fè on bèl bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la granbonnèmaten. I té katrè-d-maten. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. I pé pa tann bwèt a-y. Alòs, i déviré akaz a-y.

– **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Manno sizé douvan biwo a pwofèsè-la. I ka maké asi kayé a-y é i ka désiné asi tab-la. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y é i pichonné janm a Jòj. I mète règ-la adan twous a-y, adan sak a-y.

– **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

Touléanmdi, an ka jwé boul avè Yanis é Pòl. / Chak maten, an ka ponmlé chyen-la. / Chak lendi-Pak, nou ka kanpé asi plaj Bwajolan.

– exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle et informelle

An lévé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a névé mwennka. / A midi é demi, nou kay/k'ay lakantin.

– Exprimer simplement ses **gouts et préférences**

I enmé gran sè a-y onlo é ti sè a-y jalou délè. / An pa enmé ji-kann menm menm menm. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An tèlman enmé bébéla a granmanman ! / Sa pa bon menm ! / Lanti-la pa asé salé. / Pantalon-la two kout.

– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *aprés/ pou bout/ an bout*
- illustrer : *kon/kontèl*
- exprimer une opposition : *mé/men*
- exprimer la cause : *davwa/padavwa*
- exprimer la conséquence : *alò/alòs*

– Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche. *An anvi manjé on sòwbé koko. / Ès an pé téléfonné, souplé ? / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la é aprésa nou ké ay fè konmisyon.*

– Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes :

Si sé timoun-la ka vin, an ké kontan. / An ké kontan si lapli tonbé.

lapèch avè Zanba. Avan yo pwan lanmè, yo ka paré nas é lak a yo. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason lyon.

– **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Byenbonjou toutmoun ! Tinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An fèt Matinik mé an grandi Gwadeloup. An ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sè, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Nou ka arété adan on gran kaz hotéba. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. Lè an akaz, an ka jwé avè Koton an jaden-la. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud wòb. An ka aprann dansé kadri.

– **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas pou bwèt-a-krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i déviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té fáché davwa i té anvi trapé onlo krab. I té ni lapenn i désisé ay dòmi.

– **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankongni-la. I ka kléré tout pyè-la é léswa i ka fè limyé jòn.

– **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Avantyé swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Granntè a dézè-d-lapremidi. Jòdla nou Marigalant. Nou ké pran bato rètou a katrè. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pétèt apré, nou ké ay Senmawten.

– Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. Mè, mwen, an ray mango-fil pas i ni twòp fil !

– Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. Sé on moun toujou ka ri. I janti é donan. I ka rann sèvis. Lè an bizwen on pal, i toujou la. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren. An pa enmé sa, davwa an pa ni pasyans.

– Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de **connecteurs logiques et chronologiques**.

Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansanm. Dèpi toupiti, yo toujou ansanm. On jou, yo désidé ay trapé krab. Kon yo pa té sav fè on bwèt-a-krab, alòs, yo ay mandé Pè Alfons. Pè Alfons té kontan kidonk i montré yo tout ti détay.

– Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

An ka èspéré an ké pé ay Dominik pou vakans a kannaval mé an savé osi two présé pa ka fè jou wouvé.

– Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

An kwè si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé men kon yo

ka di : « Si a paté, légorin a bonbon. » / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis men toutmoun savé « si krapo té bon vyann, i pa té rété an dalo ».

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. – Se faire aider, solliciter de l'aide. – Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. – Accepter les blancs et faux démarrages. – S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. – Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. – Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos. – Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. – Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. – Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>Kitan ou ka woupati ? / Akilè ou rivé ? / Ola sal-la yé ? / Kibiten ou fè ? / Ka nou aprann fè yè ? / Kilè i yé ? / Ès ni lékòl dèmen ? / Poukibiten ou pa té la ankò ?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Wouvé kayé a-zòt ! Étenn limyè-la ! Ranjé sé chèz-la ! Pa ralé tab-la ! Pa dòmi si tab-la ! Ay fè vèsèl-la ! Fè kouch a-w !</i> – Demander des nouvelles et réagir simplement. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Otila manman a-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Pangad ! Mèt tèt a-w asi zépòl a-w ! Réaction : Dakò, an ké</i>

<p><i>Ki nouvèl a-w ? / É kò-la ? / Ès ou ka kenbé ?</i> <i>An byen, mèsi. / Kò-la pa bon. / An la. / An las.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Ès an pé ay an CDI-la, souplé ? / Ou pé ay pran on diksyonnè. / Pa lévé san mandé. / Pa sèvi avè téléfòn a-w an lèkòl-la.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord <i>Okédakò. / Pa ni pwoblèm. / An pa dakò.</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. (Pas de formule spécifique) - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>An pa ka konprann, ès ou pé répété ? / Ès ou pé di sa an fransé oben an kréyòl ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Byenbonjou. / A on dòt solèy. / A dèmen/ An alé. / Atanto/</i> - Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atann tibwen. / Pangad.</i> - Utiliser des verbes de perception. <i>Kouté. / Gadé. / An pa ka tann ayen. / Ès ou vwè... ?</i> - Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>La, asi paj kenz la ! La ! / Sak-la owa kouch-la.</i> - Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>I biwzen lavé men a-y. / An vé dòmi. / I vlé on vè dlo.</i> - Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Konsè-la ka fèt sal Tarer, Vandredi 12 avril, a névè-d-swa. Antré-la sé 15 éwo pou granmoun é 10 éwo pou timoun. Vini avè chèz a-w.</i> 	<p><i>fè sa !</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>An ka défann vou maké anlè biwo-la. / Penga ou dérèspèkté papa-w. / Pa bòdé isidan./ Défann sa fèt ! / Pa janmé fè sa ankò ! / Wi, ou pé désiné.</i> - Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>An pa dakò menm menm menm. / Anhan / Enhen / An (pa) adan. / An (pa) ni konbin. / Dévwè mwen. / Pa mélé mwen an zafè a-w. / Ou (pa) adan biten a moun-la. / Fè kon ou vlé. / Nou annaks.</i> - Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. <i>Ka yo ka kriyé « on grèna » ? / Ka sa yé on « grèna » ? Réponse : On grèna sé on mobilèt. / Ki diférans ni ant « boula » é « makè » ?</i> - Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpeler, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit. <i>Tanprisouplé/Souplé/ Èskizé/Èskizé-mwen/An ka èskizé / An ka di-w mèsi/Mèsi /Adan on dòt solèy / Mézyézédam byenbonjou / Plézi a-w, sé plézi an mwen / Mèsi pou rété kouté a-w / Kenbé/Kenbé solid / Lonnè é respé</i> - Relancer par une large gamme de questions. <i>Ankijan ou kay/k'ay lékòl ? Apyé oben an loto ? / Ka ki on loto élèktrik ? / Kikoté nou pé manjé on touwman-damou ? / Konmen fwa ou ja pran bato pou ay Lésent ?</i> - Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. <i>Anmitan a tablo-la an ka vwè on sodlo. Dèyè, tini on montangn. Olwen, solèy-la ka kléré adan on syèl blé.</i> - Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Tonton an-mwen ka mò pou ispwòtif-lasa. Pa ni kon-y. I fò toubònman. / An té sitèlman kontan lè an tann i gannyé kous-la.</i> - Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <i>Oswè-la ké ni on léwòz Granfon. Tout Lagwadloup ké la. I ka komansé a uit-è-d-swa. Mèt-a-lafèt sé ké Lafanmi Geoffroy. Vini-w ! Nou ké anmizé-nou.</i>
---	---

Outils linguistiques

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1 + Phonologie

Distinguer les phonèmes dont les phonèmes spécifiques : voyelle + Y, Y + voyelle, W + voyelle.

Distinction entre certains sons proches : [p] pat et [b] bat

Distinguer des sons nasalisés comme (ban, bon, ben).

Distinguer et reproduire les voyelles orales (da, mé, etc.) et nasales (vayan, zayann, etc.).

Distinguer des consonnes en finale de mots (sab, lafinèt, mas, trant, désann, etc.).

Distinguer les sons (graphie étymologique vs graphie GEREK-78) : KY/TCH - GY/DJ - GN/NY.

Améliorer la prononciation des sons complexes.

A1+ Prosodie

Utiliser une intonation descendante pour des affirmations : « *Mwen ka travay.* » et une intonation montante : *Ou ka bwè sa ?*
Reconnaitre des pauses naturelles entre les idées pour plus de clarté.

A2+ Phonologie

Repérer les mutations phonologiques :

- [y] → [i] : musique → *mizik*
- [œ] ou [ø] → [e] : deux → *dé*, oeuf → *zé*
- [ə] → [i] : chemin → *chimen*, monsieur → *misyé*

Repérer les mots commençant par une voyelle ou un h aspiré en français, qui sont souvent précédés de la consonne l en créole :

- Hôpital → *lopital*
- Histoire → *listwa*
- École → *lékòl*
- Idée → *lidé*

A2+ Prosodie

Adopter une intonation adaptée selon le type d'énoncé :

- Intonation ascendante : phrases déclaratives (*Ou ka fè sa.*), injonctions (*Vini la !*)
- Intonation descendante : phrases interrogatives (*Ou ka vini ?*), exclamatives (*Fout sa bèl !*)

Prononcer une phrase avec des pauses naturelles : *Albè lévé an kabann a-y. I mèt pyé atè. I maché asi on pinèz é i hélé : Way ! Ka i ka rivé-mwen la ?*

Introduire des variations dans la vitesse de lecture (ralentir pour insister ou accélérer selon le contexte de l'énoncé).

Lexique en lien avec les axes culturels

- Le sport

A1+ *boul, bisiklèt, ténis, najé, jwé, fè + non a ispò-la, chanté, dansé, trikoté, kwoché, pentiré, désiné, maché, gadé fim, liv, li, etc.*

A2+ *èspò/ispò/ispòw, kous bisiklèt, bisiklèt, kous, jido, èskrim, natasyon, siklis, najé, chiraj, goumé, gannyé, bat/pèd, fè ripaj, anripaj, istad, pit-a-kòk, vwal tradisyonnèl, bèf tiran, kabrit tiran, etc.*

- Les sentiments et les émotions

A1+ *lakontantman, an rété + tèbè, lenbé, gwokè, fyè, santi, kè an mwen + adj, anmizé, etc.*

A2+ *kontan on moun, ni gran lidé, vé rivé lwen, kenn kè, kyenbé kè, pa ka lagé, lagé, bandonné/bandoné, lésé, kité, afòsfè/afòs/afòs-afòs, kyè kontan, kyèfèb, kyè-sotan/kyè-soté, etc.*

- Le voyage et le tourisme

A1+ *voyaj/vwayaj, drivé, driv, avyon, biyé, lotèl, noms des communes et des lieux touristiques majeurs.*

A2+ *janbé/janbé dlo, fè on karé, alévini, kontré, on moun vini, on souvèans, sonjé, on pwason, lanmè, on touris, baké, débaké, ponmlé/fè on ponmlé, etc.*

- Les loisirs

A1+ *plonjé, on touris, ay lanmè, on plaj, bennyé, najé, on bato, on moulen, on kous a bèf tiran, kous bato, etc.*

A2+ *chanjmandè, fenfon lanmè, èspésyalité, lè an pé, etc.*

- La ville

A1+ *anvil, lavil, kapital, istati, komin/konmin, viv, rété, transpò, kaw, etc.*

A2+ *kawtyé, badibou, nanbouk, bou, mémwa, listwa, nèfté, viv ansanm ansanm, lyannaj, monté, désann, lèstasyon, grèna, on boutik, on lolo, kaz kréyòl, jaden kréyòl, etc.*

- La campagne

A1+ *lakanpangn/ lakanpangn, katchimen, charèt, kannòt, fè jaden, etc.*

A2+ *sèksyon, listwa, chimen chyen, lakanpangn, chimen kòsyè, razyé, hazyé, zèb, lanati, monté, désann, etc.*

- Les arts

A1+ *sinéma/siléma, aktè/aktris, gadé on film, ay sinéma, on zafich, on dokimantè, on film kout, on réyalizatè, etc.*

A2+ *jwé film, bay lavwa, etc.*

– Les relations sociales

A1+ *on fré, on kamo, on manti, etc.*

A2+ *sa moun ka di, pawòl an zorèy, chuichui/chuichui-chwari, radyo-bwa-patat, etc.*

– La mode

A1+ *on lenj, on wòb, on pantalon, on kilòt, on kalsou, on chapo, on zanno, on wòb madras, on tisi, on lenj a kaz, on chimiz, abiyé, dézabiyé, soutyen, on senti, sokèt, kaskèt, britèl, jip, chòt, soulyé, gin, etc.*

A2+ *lanmòd, on wòb-a-kò, on kolyé-chou, on maré-tèt, tiré lenj/woté lenj, fouré lenj/ mété lenj, twèl, kachtété, mofwazé - mofwazaj - chanjé - chanjman - kréyé – antanlontan, etc.*

– Les activités culturelles

A1+ *-fim/flim, aktè/aktris, komik, siléma, réyalizatè, sanblé, lawonn, etc.*

A2+ *on véyé, véyé-a-moun-mò, lavayé, véyé kilitirèl, mayòlè, fè lasanblan, on baton, sovè vayan, bènaden, fenté, etc.*

– Les langues régionales enseignées

A1+ *Péyi, lilèt, lanmè, loséyan, atòl, Tayiti, Lagiyàn, patwa, lang, mérendyen, lòtbò, koté, oliwon latè, kréyòl, lexique lié à la thématique étudiée.*

A2+ **pisin** (langue de Papouasie-Nouvelle-Guinée) *likim* (aimer), *kaikai* (manger), *wok* (travail), **hiri motu** (langue de Papouasie-Nouvelle-Guinée) *motu* (langue), *mera* (femme), *man* (homme), *Gogo* (grand-père/ancien), **malagasy** (langue de Madagascar) *salama* (bonjour), *manao ahoana* (Comment ça va ?) *fitiavana* (amour), *trondro* (poisson), *tanana* (ville), **teko** (langue teko) *wéwé* (bonjour), *ayí* (oui), *nyé* (non), *péte* (enfant), etc.

Grammaire A1+ / A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+.

Catégories grammaticales

- Déterminant interrogatif : *konmen, kilès, etc.*
- Pronom personnel complément (COD/COI) : *I pran-y.*
- Adverbe de lieu et de temps : *isidan, yè, dèmen, etc.*
- Prépositions courantes : *aka, pou, douvan, etc.*
- Conjonction de coordination élargie : *kidonk, davwa, etc.*
- (A2+) Adverbes de manière : *atètipo, mòlman, vit, byen, fap-fap, etc.*
- (A2+) Prépositions de concession et d'opposition : *magré, aladiférans a/avè, etc.*
- (A2+) Conjonctions de subordination plus complexes : *toutfwazékant, etc.*

Le nom et le groupe nominal

- Enrichissement du groupe nominal au moyen de l'adjectif possessif :
 - Utiliser les possessifs pour enrichir le GN : *kayé an-mwen/an mwen, plant an nou/an-nou*
- Formation des noms féminins :
 - Repérer quelques mots formés avec les suffixes féminins : *boug/bougrès, kwafè/kwafèz.*
- Noms de pays et agglutination :
 - Utiliser le marquage Ø devant les noms de pays ou l'agglutination *La + nom du pays* : *Gwadeloup/Lagwadeloup, Frans/Lafrans.*
- Adjectif démonstratif singulier :
 - Associer un nom avec adjectif démonstratif postposé - « *lasa* » : *Simenn-lasa, labrin-lasa.*
- Comparatif d'égalité
 - « *otan* » + adjectif + « *ki* » : *Ou otan wé ki Lapen*
 - « *Menm* » + nom + « *ki* » : *Pyè menm grandè ki dènyé piti frè a-y*
- (A2+) Propositions relatives pour enrichir le GN :
 - Introduire une relative simple pour préciser le nom : *Zélèv ki malad pa la/ Zélèv Ø malad pa la.*
- (A2+) Pronoms démonstratifs et possessifs élargis : *Timoun a-w la. Tan-mwen la pati dèpi lontan. / Ayda ka koud wòb. An achté sila an men a-y.*
- (A2+) Les pronoms indéfinis construits à partir du nom « *moun* » : *ponmoun, chakmoun, toutmoun, etc.*

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

- Le présent de l'indicatif
 - Connaître des verbes n'admettant pas « *ka* » : *pisimyé, sav, konnèt, etc.*
 - Former des phrases complexes avec des conjonctions : *Mwen ka palé mé ou ka dòmi.*

- Le futur
 - Exprimer des intentions ou projets : *Nou ké wè fim-la. / Mwen ké aprann lèsan-la.*
- Les temps du passé
 - Utiliser des phrases courtes : *Nou té ka travay yè. / Mwen fini travay-la avan yo.*
- L'impératif présent
 - Construire des consignes complexes : *Maké sa ou ka fè é ranjé sé liv-la.*
 - Intégrer plusieurs verbes dans des phrases impératives : *Pliyé lenj-la é fè vèsèl-la !*
- (A2+) Connaitre et employer des verbes sériels plus riches exprimant des actions complexes ou enchainées : *Pwan-kouri/ Rété-kouté, etc.*
- (A2+) Exprimer une habitude avec *ka* : *An ka dòmi a névè-d-swa.*
- (A2+) Exprimer une vérité générale : *An ka manjé tousa i mò avan mwen.*
- (A2+) Exprimer un passé récent avec *sòti* ou *fin* : *An sòti lévé. / I fin babyé.*
- (A2+) Exprimer le passé récent grâce à la duplication : *Sòti i sòti lévé, sé adan frijidè-la i ka rantré.*
- (A2+) Employer le conditionnel avec *té ké* : *An té ké enmé ay pran on ben rivyè èvè paren an mwen.*
- (A2+) Employer le futur immédiat avec *kay/k'ay* : *Mésyézedam, maré senti a zòt. Aviyon-la k'ay dékolé.*

La phrase et son organisation

- Consolider le repérage des différents composants de la phrase
- S + V + complément de phrase essentiel. *An achté on kaz. (COD) / Lina ka palé ba Pyè. (COI).*
- Utilisation de la négation avec *pa*, *pòkò/pò'ò* : *Mwen pòkò/pò'ò manjé.*
- Construction d'énoncés négatifs à partir de l'expression idiomatique *a pa* : *A pa Roro ? / A pa jé ! / A pa vré.*
- Phrase impérative : *Péyi-la bèl ! / Mi bon péyi !*
- Phrase exclamative : *Popopo ! Ou monté Lasoufryé !*
- Phrases interrogatives ouvertes introduites par des pronoms interrogatifs : *kimoun, kisa, kikoté, etc.* : *Kimoun ka palé ?*
- Coordination basique avec *épi* et *mé* : *Manman ka pasé tondèz é papa ka ranmasé zèb.*
- Premières structures avec des compléments circonstanciels de temps et de lieu : *Mwen ké vini dèmen.*
- (A2+) S + V + complément de phrase 1 + complément de phrase 2 : *Emil pòté pwason (COD) ba manman (COS). / Jan ba Lin (COD) lajan (COS).*
- (A2+) S + V d'état attribut du sujet : *Timoun-la vin malélivé. / I rété tou kout.*
- (A2+) Discours rapporté : utilisation des verbes introducteurs de paroles basiques, place des deux points et des guillemets pour encadrer une citation : « *Di, Mandé, Réponn* », etc. : *Papa di : « Pa limé télé-la é sonjé étenn sé limyé-la. »*
- (A2+) Exprimer l'emphase par la répétition d'une phrase : *I maché. I maché. I maché.*
- (A2+) Exprimer l'intensité par la répétition d'un adjectif : *Chyen-la lèd lèd lèd*, d'un adverbe : *Kò-la pa bon menm menm menm.*
- (A2+) Proposition subordonnée relative sans pronom relatif : *Pannan sé lanné-la ou pa té la la nou pran fè.*
- (A2+) Proposition subordonnée relative + particule « la » rejetée en fin de phrase : *Madamn-la, an té ka palé la.*

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
troisième	A2	B1

En classe de 3^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou régionales. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Bien que la possibilité d'apprendre une LVR en LVA n'existe pas, les élèves qui ont suivi un parcours renforcé ou qui pratiquent déjà le créole en dehors du cadre scolaire ont un niveau de maîtrise équivalent à une LVA.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

À travers cet axe, les élèves de 3^e sont invités à explorer les dynamiques de la rencontre humaine en abordant des notions fondamentales telles que l'amour, l'amitié, l'hospitalité et le respect de l'autre. Cet axe permet d'analyser comment ces valeurs influencent les comportements sociaux et les relations interpersonnelles, tout en mettant en lumière les enjeux et les défis que pose la rencontre de l'autre dans divers contextes socioculturels.

Objets d'étude possibles

- Mon meilleur ami ou ma meilleure amie
- Exprimer l'amour en créole guadeloupéen
- Entraide et solidarité

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

L'image du travail en Guadeloupe reste marquée par la violence, la maltraitance et l'exploitation imposées durant la période esclavagiste. Après l'abolition de l'esclavage, les usines ont longtemps été le lieu de travail pour de nombreuses familles, recrutant petits et grands. Les expressions et proverbes créoles traduisent souvent une vision du travail comme une tâche pénible, ingrate et peu lucrative. Aujourd'hui, si les petits métiers du quotidien perdurent, l'alphabétisation et l'instruction de masse favorisent l'essor des professions non manuelles.

Objets d'étude possibles

- Travailler hier et aujourd'hui : du « *gyobeur* » au geek
- Les « droits des travailleurs »
- Le métier de mes rêves

Axe 3. Voyages et migrations

La notion de voyage est constitutive de la société guadeloupéenne, édifiée après des déplacements imposés ou volontaires. Les problèmes socioéconomiques n'épargnent pas la Guadeloupe, dont une partie de la population s'exile ou s'échappe vers d'autres cieux. Néanmoins, l'archipel demeure une terre d'accueil et un espace prisé par des Guadeloupéens, d'où qu'ils viennent.

Objets d'étude possibles

- Voyager dans le pays, l'art du *chanjmandè*
- Voyager hors du « pays Guadeloupe »
- Les immigrations en Guadeloupe

Axe 4. Langages et médias

Il s'agit de questionner les conditions de production et de réception des médias guadeloupéens, ainsi que la place qu'occupent la langue et la culture créoles.

Objets d'étude possibles

- Le créole et les réseaux sociaux
- Le créole dans les médias
- Le créole dans les podcasts

Axe 5. Formes de l'engagement

À travers cet axe, les élèves découvrent les différentes formes d'engagement des Guadeloupéens dans la société, que ce soit pour défendre des causes ou améliorer la vie collective. Son étude met en lumière la diversité des modes d'action, qu'ils soient individuels ou collectifs, et souligne leur rôle essentiel dans le fonctionnement démocratique et social. Il permet aux élèves de comprendre comment les différentes formes d'engagements contribuent à bâtir une société guadeloupéenne plus juste et solidaire. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Engagement et Histoire
- Les autres formes d'engagement (culturel, littéraire, artistique...)
- Collégiens engagés

Axe 6. Les créoles d'outre-mer

Longtemps considérés comme de simples patois, les créoles ont progressivement obtenu le statut de langues régionales, puis plus récemment celui de Langues de France. Qu'elles soient parlées en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique ou à La Réunion, ces langues sont extrêmement vivaces. Avec le français, elles forment les langues co-maternelles d'une large partie des populations ultramarines. Si un continuum linguistique est observable chez certaines d'entre elles, aucune n'échappe au phénomène de « décréolisation », qui transforme parfois profondément leur structure et leur usage.

Objets d'étude possibles

- Le créole guyanais
- Le créole réunionnais
- Le créole martiniquais

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, la compréhension de l'oral et de l'écrit doit permettre aux élèves d'exprimer un avis, manifester un sentiment et donner quelques éléments simples de contexte sur un sujet abstrait ou culturel. Ils doivent également être capables de lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à leur domaine et à leurs intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">- Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).- S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.- S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>janbé dlo, santan-milan</i>) et la dérivation (<i>dépalé, malfanm</i>) pour en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En 3^e, les élèves doivent être capables de comprendre des énoncés oraux ou écrits, et de produire des discours cohérents et adaptés aux situations de communication. Les activités de production permettent aux élèves de structurer leurs idées et de développer des arguments de manière claire.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. - À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. - À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen ka viv èvè madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenm, an granbwa. Chak sanmdi, i k'ay lapèch avè Konpè Zanba. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason liyon.</i> - (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Byenbonjou, tinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An sé moun Gwadeloup, an ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sè, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud. An ka aprann dansé kadri.</i> - Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux <i>Silvyàn Telchid sé on fanm chatengn ki sòti Kapèstè Bèlo. Sé la on moso a lonbrik a-y téré. Manman-y té on mètrès an on lékòl-péyé, an kaz a-y menm. Papa-y té on antrèprènè, i pa té ka lagé on may asi prensip a-y.</i> - (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Mésyézédam, byenbonjou. Tinon an mwen sé Alàn é tit an mwen sé Alexander. Mwen sé zèlèv Zzyèm B. Bonmaten-la, an k'ay bay lavwa si istaj an mwen. Aprésa, an ké montré-zòt on makèt an fè. [...] Mèsi pou kouté a zòt.</i> - Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>Yè, an pasé on bèl bèl bèl moman ! Sé té fèt an-mwen. An té li on awtik asi pli bèl plaj Gwadeloup, é an desidé ay bennyé plaj Sentann épi zanmi an-mwen. Nou té wwè on zafich ki té ka montré on ti rèstoran bòdlanmè ka pwopozé</i>

Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupato. Pa ni plas pou bwèt a krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i deviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té faché davwa i té anvi trapé onlo krab.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankongni-la.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Avantyé swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Granntè a dézè-d-lapremidi. Jòdla nou Marigalant. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pétèt apré, nou ké ay Senmawten.

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. / Plibon zanmi an mwen sé Nayè. I lontan pli vyé men nou ka fè toutbiten ansanm. / Mwen enmé alé laplaj annisòf lè i ni fèt.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. I janti é donan. I ka rann sèvis. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansanm. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòs, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Lè yo fini fè bwèt-a-krab-la, yo pati an mang-la.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

An ni on lanvi chodo. / Lanné-lasa, nou vlé aprann dansé gwoka. / Nou ka èspéré nou ké pé ay Dominik pou vakans.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordinées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

An kwé si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé. / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis. / Dapré mwen, farmasi-la fèmé. / Si an vlé, an pé.

manjé lokal, alò apré ben-la, nou ay manjé la. Lapremidi, toutmoun vin akaz pou gato-la. Si téléfòn an-mwen, an vwè té pou ni on konsè a RAP owa kaz. Sé konsa nou fini jouné-la an mizik. Mi bèl jouné mi !

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.

Misyé-la an té ka palé-w la la, sé misyé-la ki sizé anbala. I ni on triko blé é on gin nwè. Ou té'é di i ka gadé on vidéo asi téléfòn a-y. Ni on madanm ki doubout owa a-y. I ni on timoun an bra a-y.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.

Lanné-lasa, an desidé an té vé vin délégué a lékòl an-mwen. Pannan kou a pwofèsè EMC la, an anonsé an té kandida. Avan vòt-la, an té paré on ti diskou pou ba kanmarad an-mwen lanvi chwazi-mwen. Dé simenn apré viktwa an-mwen, an òrganizé on gran kolèk a matéryèl pou zélèv Mayòt.

- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

An rété èstèbèkwè lè an aprann Entèl mò. Men lè an tann-di sé on chofé grenné ki ba-y on tap, an lévé cho. An té anrajé kon kong.

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

A pa toutlè an ka dakò épi kouzin an mwen. Nou ka pran babyé pas i toujou vlé ni rézon. Délè, i janti pasé janti ! Men anfinaldikont, an enmé-y onlo davwa sé on moun donan ki toujou ka rann sèvis.

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Asirépapètèt, Dilàn é Kennji sé dé kanmarad. Touléjou, yo ansanm. Pou di sa on dòt jan, sé po é chimiz. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòkifè, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Atoupannan, yo pran chimen a kaz a-y, yo tonbé bip si Man Alfons.

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Apré bak an-mwen, an té vé fè étid a « sibersékirité ». An ka ban-mwen dé lanné pou rantré adan on lékòl ispésyalizé an larèl-lasa. Menmsi an sav travay-lasa ka chanjé vit vit vit, an paré davwa adan déotwa lanné, an té ké vlé wouvè on « start-up ».

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Jòdila, an té vé ay pran on ben lanmè, men syèl-la té masyé. Si solèy té ka kléré, an té ké pasé tout jouné-la an dlo-la. Dapré mwen, lamétéo anonsé bèl botan pou dèmen, an ké ay dèmen plito !

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue. En situation d'interaction ou de médiation, les élèves développent leur capacité d'écoute active, en prenant en compte les points de vue de leurs interlocuteurs, ce qui leur permet de répondre de manière empathique et adaptée, tout en favorisant une communication respectueuse et constructive.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves de la Guadeloupe invite à accorder toute son importance au développement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Attirer l'attention pour prendre la parole. – Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. – Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. – Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Ankijan ou rivé isidan ? Otila manman-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>Pa kouri an sal-la. / Ou pé arèsté fè dezòd an tèt an-mwen</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Konmen fwa ou ja pati an chanjmandè dépi lanné pasé ? / Ankijan ou vin isidan ? / Ki fòs a lanmou a-w ba fanmi a-w ? / An ki mannyè pou mwen di-w an bon èvè sa ? / Ki longè a pyé a gason a-w ? Ki grandè a-w ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Sonjé ba on moun pal pé chanjé vi a-y. / Menné on ti dèkwa</i>

pou an fin travay-la. / Ès ou pé pòté sa ban mwen ? / Wi, an ké la a sizè.

- Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.
An ka défann vou maké anèlè biwo-la. / Ès mwen pé alé obò rivyè-la ? / Ou ka ban-nou pèwmisyon mayé ?
- Faire part simplement de son accord ou de son désaccord.
Awa / An-an / Anhan / Enhen / An (pa) dakò. / Èwè / Wè
- Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Kivédi ? / Kijan ou ka di ? / Ka... vlé di ? / An vlé di...
- Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.
Byenbonjou, kijan a-w ? / Ovwa, aplita. / Pasé on bon jouné. / On gran gran mèsi. / Èskizé-mwen, / An ka èskizé pou dézòd-la. / Souplé, padon
- Relancer par des questions simples non développées.
Kimoun ? / Kitan ou ka vin ? / Ki pri a-y ? / Konmen éwo ? / Ka ou té ka di ? / A pa vré ? / Konmen tan ou ka fè sa ? / Ka ou vlé di ankò ? / Mwen enmé sa an ka tann, ka ou pé di ankò asi sa ? /
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Tann / kouté / zyété / miziré / véyé / mannyé / Rélé
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information.
Anho / anba / adwèt / agòch / anlè / Adan prèmyé paragaf-la
- Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
An enmé ay an chanjmandè aka gran'anman. / An malad a bèl loto. / I kòlè davwa i ni on vyé nòt. / Ayayay ! Mi bab, mi ! / An toujou kontan ay lékòl.
- Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsè-la ké fèt an sal kominal Sentann, sanmdi a nèvè-d-swa. Pwogwam-la ka di ké ni mizik, dansé é téyat. Pri-la sé 10 éwo pou moun ka travay, é gratis pou timoun ant zéwo é 10 lanné.

ba moun ki bizwen. / Pa janmen lésé tousèl on moun ki pa byen .

- Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.
Ès ou pé wouvè pòt-la ? / Ou ni dwa pran liv-la men pa maké ayen asi-y. / Ou ké oblijé ay aka dòktè tousèl a-w.
- Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance.
An dakò avè-w men annou éseyé gadé poblèm-la on dèt jan.
- Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Pou di-y ondòt/on dèt jan... / Pou ay kout... / pou fè ou konprann pli byen / Si an byen konprann...
- Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.
- Relancer et reformuler de manière souple.
Kitan ou ka pati ankò ? Ou pé woudi-mwen ? /Ou byen tann sa an di-w ? Ou vé an répété ? / Es sé byen sa an tann ?
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information.
On pawòl ka di "lavi pa on bòl toloman" kivédi ou pé pa yenki sizè la é konprann-di toutbiten ké woulé san pwoblèm. Fò ou savé ayen san penn, pou di-y on dèt jan, fò ou fòsé pou rivé.
- Exprimer des sentiments et des émotions nuancées en lien avec la thématique.
Lè nou vwè kijan siklòn Irma déchèpiyé Senmawten, nou mèt men si tèt. Nou té ni gwokyè. Toupatou sé té dézolasyon. Men nou pa lagé, noutout mèt-nou ansanm-ansanm pou nou té woupran doubout an-nou.
- Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
Expérience 7 fè chanté-lasa apré siklòn Igo té mèt Gwadeloup pyé pou tèt an 1989. Disparèt té pran bon enpé kaz, pa té ni dlo, chimen té baré. Sé té on chanté pou ba moun fòs, ba-yo lanvi vansé menmsi sa té rèd.

Outils linguistiques

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A2 Phonologie

Consolider le niveau A1+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie et les divergences avec le français (absence de E muet, de X...)

Distinguer les hiatus [i] (*manni*) et [y] (*papyé*)

Distinguer, reconnaître et reproduire les sonorités finales complexes (*en + n* comme dans *lapenn* / *on + n* comme dans *ponn* / *an + n* dans *Kann*), etc.

Distinguer les diphtongues *ou* (*kout*) et *wa* (*bwa*)

Prononcer des mots avec plus de fluidité

A2 Prosodie

Associer des émotions ou des intentions à des intonations spécifiques : *Mwen kontan !* ou *Ès ou ka vin ?*

Utiliser une intonation plus variée dans des phrases légèrement plus longues.

B1 Phonologie

Repérer la transformation de [ə] français en d'autres phonèmes créoles :

- [ə] → [i] : *risivwè*
- [ə] → [e] : *rèsivwè*
- [ə] → [u] : *wousouvè*

Identifier la présence et la prononciation du h aspiré : *hazyé*.

Différencier les transformations possibles du h aspiré en [r] ou [w] selon les mots : *hay* → *ray*, *hach* → *rach*, *hont* → *wont*.

Adapter la prononciation de la consonne [r] selon ses différentes graphies :

- [r] conservé : *lari* → *rara*
- [r] transformé en [w] : *won* / *wouj* / *wòz*
- [r] disparu : *mési*

Analyser la perte de consonnes initiales (aphérèse) et finales (apocope) dans les verbes dérivés du français :

- *trapé* (attraper), *valé* (avalier), *tann* (entendre), *atann* (attendre), *vann* (vendre)

B1 Prosodie

Utiliser l'accentuation pour souligner des idées importantes dans un discours : *Touvé on jan pou wouban-mwen zéfè an-mwen avan inè.*

Lexique en lien avec les axes culturels

- L'amitié

A2 *zanmi, kanmarad, zig, sendika, bon moun an mwen, tisè an mwen, lanmityé*

B1 *Gyal, zanmi, kanmarad, zig, sendika, moun an mwen, moun-a tout-moun*

- L'amour

A2 *Lanmouré, lanmourèz, lenbé, santiman, lanmou, dousiné, enmé, kontan*

B1 *Gwopwèl, lenbé kòltaré, pri si, pawòl dousinè, pawòl malèrèz, jalou, malad a on moun, i ka mò pou..., an enmé-w kon chyen enmé koul wòch, gé kon sourit an farin-Fwans, myélè, myélèz, miyonnè, laritounèl, loubliyan*

- L'entraide et solidarité

A2 *Lakarayib, karayib, lòtbò, anbala, lévwaz, anglé, pangnòl, vwayaj, rédé, bay on pal, bay on favè, bay lanmen, soulajé, koudmen, lanmò, chitou, boulvès, gwo lapli, sipòté, lolo, nou la épi-w*

B1 *Moun-vini, moun-déwò, moun-bò-kaz, étranjé, natif-natal, la lonbrik an mwen téré, vwayajé, chanjman, prêtè lanmen, déméle, dépri, dépanné, pòté soukou, soulajman, tanprisouplé (mandé), pòté mannè, kolé tèt, koudmen, konvwa/ kalibouka, lavalas, bay koko pou savon, sé on men ka lavé lòt, grenblan*

- Les métiers et les professions

A2 *Bwodèz, chawpantyé, siyèdlon, machann-pistach, machann-bonbon, machann-sòwbé, machann-douglèt, machann-chabon, machann-koko, machann-pwason, machann-marinad, machann-bouden, vann, achté, vann koko, fann koko, grajé koko, fè sik a koko, moun ka vin anba mawché, kòdonyé, débouya, on savan, on tèt, on moun wé, enstwi, moun a syans, antrèpènè, dansè, dansèz, foutbalè, mason, boulanjé, patisyé, mizisyen, enjényè, enfòmatisyen, chantè, aktè, komédyen, makèdpawòl, moun ka fè film, dòktè, enfiwmyèz, kiné, mékanisyen, entèwprèt, awtizan*

B1 *Gangné/ gannyé, machandé, machann anba laplas, dé men a-y sé ta-y, lès, Michèl- Moren, on gyobè, fè on ti gyòb, moun adwa, Grangrèk, moun a bon tèt, moun a tèt, moun adwa, moun ka vwè lwen, moun ki wouvè chimen (moun + expansion du nom), pwogramatè, lantoupriz, swagné/swannyé moun, dépanné, journalis*

- Le monde du travail

A2 *grèv/lagrèv, lité, travay, lantoupriz, travayè/travayèz, élèksyon, baré/baraj, endikalis, sendika, lizin, pwofité/profité, profitasyon/pwofitasyon, pwofitan/profitan, pwomèt/promèt, lisansyé, mouvman, défann, voté, kanmarad, lajòl, lari, patron, lapè, pè, lapépasité, biwo, magazen, chèf*

B1 *gawoulé, mouvmantasyon, pòté mannè, depri on moun, fè lajòl, bay lavwa, wouvè lawonn pou, fèmé lawonn si, tonbé dakò, rantré annaks, pwan mo, pran ba, pran pou / pran-y si, pran douvan avan douvan pran-w, pran koko pou zabriko, dèyè lajòl, lapérezité, mwa bout, kenzenn, sou a pen*

- Partir - Voyager

A2 *janbé/janmbé dlo, voyaj/vwayaj, chanjmandè, drivé/driv, karé, alévini, kontré, moun-vini, souvènans, plonjé, touris, pati, boujé, alé, déplasé, kontré, bokanté, monté, désann, ponmlé, pati lòtbo, lòtbò, olaj, pati olwen/lwen pati, oliwon, konnèt*

B1 Monté Lapwent, désann Bastè, pwan bato, fè lantou, bokanté, fè on chap, chapé, channda, ponmlé, lévé-pyé, chapé-kò, dékanté, dégajé, filtré, achté on pasaj, péyé on pasaj, monté-é-désann, ponponm, aladriv, alawoulib, ay an péyi déwò, moun-vini, lòtkoté-la, mès-é-labitid

– Langage et médias

A2 Rézo, bokanté, palé, kozé, pawòl, on pòtré, voyé, mo-nèf, lanmòd, radyo-bwapatat, réklam, afich/zafich, kilti, fè jé avè, journal palé, lézòbsèk, radyo, journalis, animatè radyo

B1: Tòtòy on moun, poupoulé on moun, langanné, langannaj, démokozé, kòzman, larinonmé, ou pa byenmèsi anba lang a-y, louké, fè lèlè, bay lablag, rapòtaj, fè réklam, ganm a palé, palé a bitako, palé a moun bwa, dérizyonné, lokans, journal maké, nichtwèl, lawonn-kozé, journal bòkaz, pòdkas

– L'engagement

A2 Goumé, konba, gidonnè, lib, libèté, défann on lidé, lité, mouvman, maké, pa kouté, istwa, mawon, nègmawon, mawonné/mawonnè, mètalafè, mètamannyòk, zèsklav, esklav, pwazon, pwazonné, moniman, penti, tablo, désen, koulè, patrimwàn, lanati, moun, gloriyé, kritiké, lidé, koudzyé, gadé, vwè

B1 Gawoulé, bityé chimen, mouchté, wouklé, mouvaj, mouvajé, mouvantasyon, fè gòj, rété-kouté, bat lèstonmak, fè bèk, doubout pou fè bèk, fè doubout, dérizyonné, mété alonnè

– L'expression des sentiments

A2 boulvésé, chouboulé, chagriné, tris, lapenn, penn, lapè, lapérézité, ray/hay, an wont, lahont/lawont, lawonté, soulajé on moun, bay lanmou, bay fòs, bay on pal, bay kè

B1 kè an mwen soté, an ni gwokyè/gwokè, on lanvi vonmi, rété tèbè, rété èstèbèkwè, anmègdé, sa règrétan, si an té sav..., lévé kè, nou la épi..., konté si mwen, on moun a kyèfèb, rété brak, rété pri, sitrayé san an mwen, lakrentitid, bay on palkonduit

– Les créoles d'outre-mer

Lexique propre à chaque objet d'étude.

Grammaire A2 / B1

Catégories grammaticales

- Pronom relatif simple : Ø et « ki »
- Pronoms indéfinis courants : kimoun, ayen, tout, etc.
- Verbes pronominaux : V ou GV + kò + adjectif possessif : ba kò a-w bann
- Adverbes d'intensité : onlo, twòp, pa gè, pa ni onlo, déotwa, etc.
- Prépositions de cause et de conséquence : parapòt a, sé parapòt a, etc.
- Conjonctions de subordination simples : lè, dawwa, etc.
- (B1) Adverbes ou locutions adverbiales de modalité : pétèt, sa pa sèten, asiré, etc.
- (B1) Prépositions complexes : kanta, etc.
- (B1) Conjonctions de cause et de conséquence

Le nom et le groupe nominal en créole

- Nominalisation du verbe en lui postposant un déterminant : I ka manjé. → Manjé-la i kuit bon.
- Formation des mots composés :
 - Identifier les mots composés formés de nom-préposition-nom ou agglutination : rèldo, plat-a-men, zèl-a-né, pit-a-kòk, mètlékòl, etc.
- Expansion du nom : Le complément du : Nom/GN + a + nom/GN : Pyébwà a jaden a manman.
- Adjectifs démonstratifs au singulier et pluriel
 - Utiliser des adjectifs démonstratifs postposés : Fi-lasa/ Sé fi-lasa.
- Utiliser la forme emphatique Sé + pronom personnel ou nom ou GN pour insister sur le sujet : Sé mwen ka menné. / Sé Pyè ka pentiré/ Sé zélèw Pòlwi ki gangné.
- (B1) Noms composés complexes : mal-chat, jennboug, nanninannan, gran anman/gran'anaman, etc.
- (B1) Pronoms démonstratifs enrichis : lésèz/toulésèz : Lésèz ki pati an disidans, lésèz ki rété opéyi.
- (B1) Utiliser un superlatif dans un contexte comparatif élargi : Awòn ka kouri pli vit ki yotout.

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

- Verbes sériels de base (Introduire des combinaisons fréquentes où un verbe complète l'action d'un autre) : monté-désann (Monter-descendre). / Alé-vini (Aller-venir), etc.
- Temps futurs et passés
 - Futur simple ké + marqueur de temps : Nou ké désann Marigalant simenn pwochenn.
 - Futur immédiat (kay/k'ay) : Nou kay travay asi istwa a on gran makè-d-pawòl.
 - Passé simple avec té : I té kontan.
 - Imparfait avec té + ka pour exprimer la durée ou la répétition : Zò té ka palé pannan kouw-la.

- L'impératif formé avec *annou* : *Annou pati ! / Annou kouri*
- Auxiliaires modaux
 - *dwèt, fò, fò pa*, etc. pour exprimer obligation, nécessité, ou interdiction : *Fò an pati avan katrè/ Ou pa dwèt pran sa !*
 - Association de verbes avec des auxiliaires modaux pour nuancer les actions. *Mwen dwèt fè sa. / Ou pé alé.*
- (B1) Exprimer une action imminente ou prévue dans un futur proche avec *ka* : *Nou ka vin dèmen.*
- (B1) Formuler une hypothèse concernant une action future à l'aide de *si* suivie d'une conséquence au futur : *Si ou pa kouté mwen, malè ké rivé-w.*
- (B1) Utiliser le futur antérieur pour parler d'actions achevées avant une autre action future : *ké ja + verbe. Lè mwen ké rivé, ou ké ja fini manjé.*
- (B1) Employer le conditionnel passé construit avec *si... té + verbe, ... + té ké + verbe* : *Si an té okouran, mwen té ké vini.*
- (B1) Concordance des temps futur + passé : *Lè ou ké rivé, mwen ké ja fini travay-la.*
- (B1) Employer des verbes sériels combinant deux actions ou plus dans une phrase : *I ka monté-désann chimen-la ajékontinyé.*
- (B1) Exprimer la pronominalisation avec *kò* : Ajouter de l'emphase avec *kò* : *Ba kò a-w bann. / Pa chaléré kò a-w.*
- (B1) Exprimer l'obligation ou l'interdiction grâce à des auxiliaires modaux variés : *pou, dwèt, ni pou*, etc. : *Fo an pati avan katrè.*

La phrase et son organisation

- S + V + complément de phrase non essentiel : *Sé timoun-la ka jwé an lakou-la (CCL) / I pati vit (CC de manière).*
- S + copule (attribut) : *Pyè péchè. / Syèl-la blé.*
- S + copule (CCL) : *Pyè an loto-la.*
- S + V d'état *sé* + attribut du sujet : *Pyè sé on nonm vayan.*
- Présentatif *sé* + attribut du sujet : *Sé timoun an-mwen.*
- Présentatif *ni/tini* + complément de phrase : *Tini kat fi é senk gason.*
- Développement des phrases complexes avec *davwa* et *si* : *Si lapli tonbé, nou pé ké sòti. / Nou pa ka sòti davwa la pli ka tonbé.*
- Former des subordonnées relatives simples : *Manjé-la ou kuit la brilé.*
- (B1) Subordonnées complexes avec *toupannan, pannan, magré*, etc. : *Magré i té la, i pa di ayen.*
- (B1) Approfondissement du discours direct : verbes introducteurs variés : *déklaré, espliké, mèt anplis*, etc. : *Sendika déklaré : « Travayè kann andanjé ».*
- (B1) Inclusion de marques expressives dans le discours direct (interjections, hésitations, répétitions...). *Elwa di : « Woy ! Sé tousa mwen ka atann ! »*
- (B1) S + V + tiret ou \emptyset + pronom personnel complément (COD) : *I di-mwen wi. / I di mwen wi. I kajolé-nou. / I kalojé nou.*
- (B1) Reformulation de phrases avec élisions et contractions. *I di : « B'an di-w sa tibwen ». = I di : « Ban-mwen di-vou sa tibwen ».*
- (B1) Discours indirect avec *di, kwè*, etc. : *Albè di mwen i pa ka vin. / An ka kwè a pa vré.*
- (B1) Négation renforcée par le rejet en fin de phrase de l'adverbe *menm/menm menm* : *Mwen pa vè sa menm menm.*